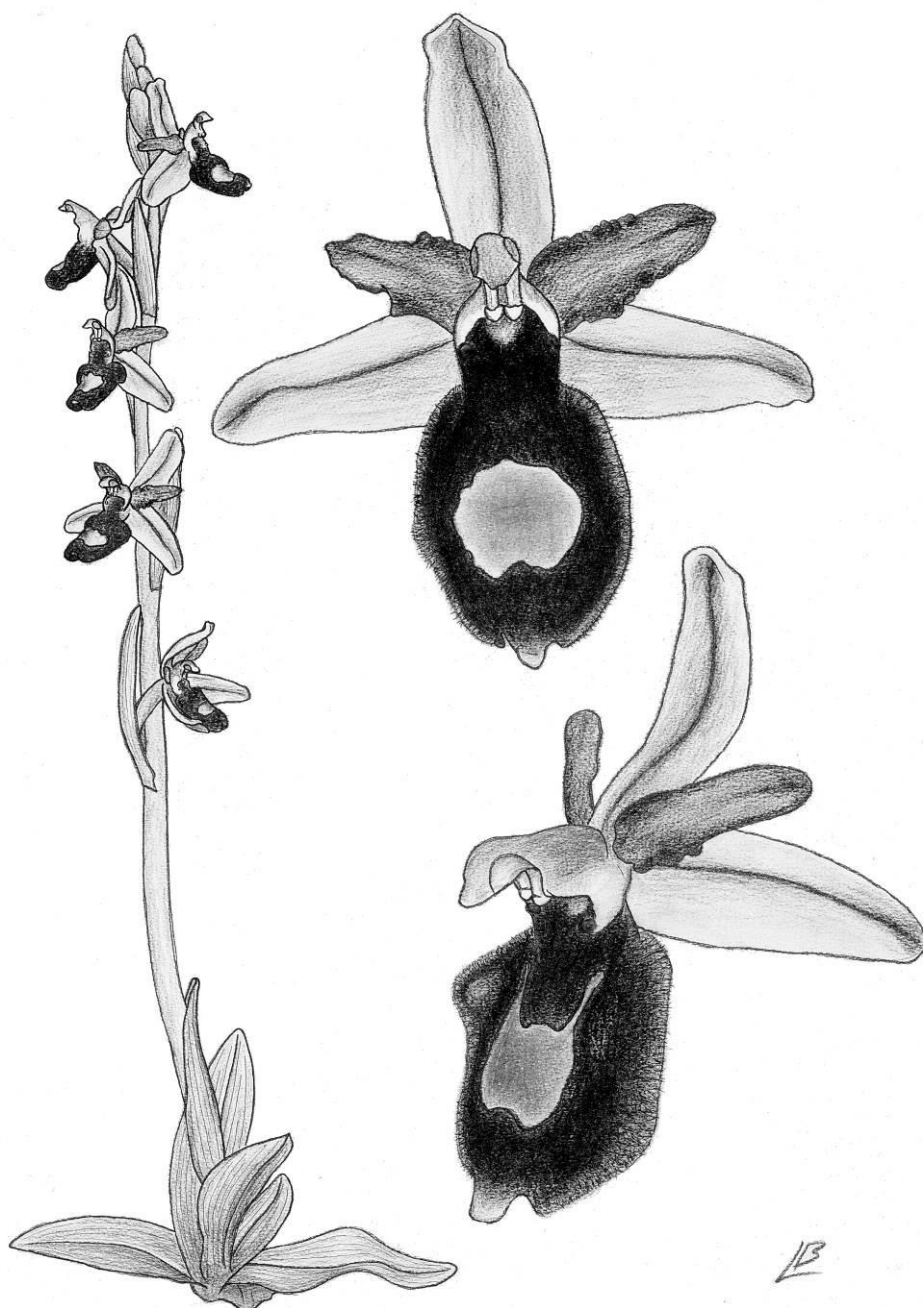


Bulletin de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE



N° 26
Novembre 2012
12^{ème} année
2 bulletins par an

Rhône
Alpes



Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

N° 26 – Novembre 2012 (mis en ligne le 13 novembre 2012)

Ont participé à la relecture de ce numéro :

Bernard CÉRANGE, Philippe DURBIN, Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Pierre JACQUET, Christiane et Gil SCAPPATICCI.

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Ont contribué à la réalisation de ce bulletin :

Laurent BERGER, Maurice BELLEVÈGUE, André BART, Dominique BONARDI, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Régis COLAS, Isabelle COLIN-TOCQUAINE, Pierre DELFORGE, Philippe DURBIN, Lucien FRANCON, Eric GAILLARD, Jérôme GAUTHIER, Olivier et Martine GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Bernadette GRELLIER-BERTHET, Pierre JACQUET, Bernard NALLET, Hervé PARMELET, Gérard REYNAUD, Serge ROLANDEZ, Christiane et Gil SCAPPATICCI, Michel SERET, Jean-Marie SOLICHON, Cyril TALPIN, Jean-François TISSERAND, André TRONEL, Patrick VEYA.

Sommaire

Informations, vie de l'association

Editorial du Président : Continuité et espoirs.....	p. 2
Petit compte rendu de la réunion des présidents des SFO et sections régionales du 6 octobre 2012	p. 2
Compte rendu des activités 2012	p. 3
Dernières nouvelles du livre <i>A la rencontre des orchidées sauvages de la région Rhône-Alpes</i>	p. 16
Pré-programme des activités 2013	p. 17
Décès de Maurice IVALDI	p. 18
Brèves	p. 62
La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes.....	p. 3 de couverture

Articles

Découvertes à l'île de la Table ronde (Rhône), par Patrick PRESSON	p. 29
Une intéressante station de nigritelles dans le Galibier (Hautes-Alpes), par Martine et Olivier GERBAUD	p. 36
Deux nouveaux hybrides du genre <i>Epipactis</i> en région Rhône-Alpes : <i>Epipactis</i> × <i>pratii</i> (= <i>Epipactis atrorubens</i> × <i>E. rhodanensis</i>) et <i>Epipactis</i> × <i>jacquetii</i> (= <i>Epipactis fibri</i> × <i>E. helleborine</i>), par Alain GÉVAUDAN et Gil SCAPPATICCI, avec la collaboration de Philippe DURBIN.....	p. 39
<i>Neotinea ustulata</i> var. <i>aestivalis</i> (Kümpel) Tali, M.F. Fay & R.M. Bateman, en Rhône-Alpes : bon taxon ou simple écotype ? par Gil SCAPPATICCI	p. 50
Quoi de neuf au parc de la Tête d'Or, à Lyon ? par Philippe DURBIN.....	p. 59
<i>Orchis pallens</i> dans le Rhône, par Philippe DURBIN	p. 60
L'orchidée clandestine, par Gérard REYNAUD	p. 63

Rubriques

Dernières découvertes et observations, compilées par Gil SCAPPATICCI	p. 19
Les bulletins des SFO régionales, par Gil SCAPPATICCI	p. 49
Revue de presse : Les vacances de M. FRANCON.....	p. 58
Notes de lecture : Photographies de la flore sauvage en Drôme, La lettre d'information du CBNMC, Cahier Nature-Culture Les Orchidées, <i>Ophrys fuciflora</i> subsp. <i>montiliensis</i> par Gil SCAPPATICCI et Philippe DURBIN	p. 61

Illustrations (Dessins de Laurent BERGER)

Page 1 de couverture : l'*Ophrys* de la Drôme, page 4 de couverture : l'*Ophrys* bécasse.

ISSN 1957- 4487

Éditorial du Président

Continuité et espoirs

Tout d'abord, un grand merci à Gil Scappaticci, pour tout son travail depuis 20 ans à sa présidence fédératrice de notre association, à la rédaction de la revue et à son action fructueuse sur le terrain.

La SFORA va poursuivre ce travail, avec l'aide de tous ses membres.

Continuer, avec persévérance, le recensement et le suivi des stations d'orchidées de notre région, même des espèces les plus communes, prospecter les « zones blanches » de la cartographie, pour découvrir quelques plantes passées inaperçues, dans les endroits les plus inaccessibles ou inattendus, afin d'enrichir cette nouvelle cartographie, tenue d'une main experte par notre ami Jacques Bry.

Continuer de participer aux activités d'inventaire et de protection en partenariat avec les intervenants locaux, les responsables de sites industriels, les collectivités locales, les conservatoires botaniques, les universités et les sociétés naturalistes de la région.

Continuer les sorties organisées sur le terrain dans nos départements et sensibiliser, par les rencontres qu'elles peuvent offrir, le public aux orchidées sauvages de nos contrées, à leur existence comme à la nécessité de protéger leurs biotopes.

Espoir de voir enfin sortir, cette année, le livre « A la rencontre des orchidées sauvages de la région Rhône-Alpes », projet lancé en 2009, fruit d'un long et rigoureux travail de toute une équipe, que nous félicitons chaleureusement, mais dont la gestation se prolonge. Cet ouvrage, pourtant, pourra être, dans l'entourage de chacun, un formidable moyen de vulgarisation et d'incitation à la découverte et à la connaissance des orchidées.

Espoir d'accueillir de nouveaux membres au sein de notre association, en particulier de nombreux jeunes, apportant du sang neuf pour pérenniser toutes les actions de la SFORA.

Michel Séret



Petit compte rendu de la réunion des présidents des SFO et sections régionales du 6 octobre 2012

par Gil SCAPPATICCI

Dix présidents ou représentants de SFO régionales étaient présents à cette réunion annuelle au siège de la SFO, à Paris.

Chacun a résumé l'activité de son groupe pour l'année, dans sa région. On constate que tous sont très actifs, notamment pour les organisations de sorties, conférences, maintenance d'un site Internet et activités de cartographie. Certains éditent régulièrement un bulletin, organisent des expositions-ventes, d'autres des expositions photos sur les orchidées européennes. Une préoccupation majeure, la protection, initie des opérations d'inventaires et de débroussaillage, des partenariats avec des organismes de protection (Conservatoire des Espaces Naturels Régionaux, France Nature Environnement...).

Vincent GILLET, responsable de la section Côte-d'Or, annonce la création de la SFO

Bourgogne, issue de la section, et qui regroupe quatre départements : Côte d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire et Yonne. A cette occasion, un souhait est émis par le président de la SFO, Pierre LAURENCHET, de fédérer les derniers départements « orphelins », en particulier ceux de la grande région Bretagne et de la Basse-Normandie.

Dans l'ensemble, pour 2012, tous comptabilisent un nombre d'adhérents stable dans les régions.

Un appel est réitéré par le représentant de la SFO Rhône-Alpes pour souscrire à l'ouvrage qui paraîtra prochainement sur les orchidées de cette région. Tous les participants soutiennent cette souscription. Un autre ouvrage de ce type est en gestation (SFO Languedoc) ; d'autres sont en projet.

Sorties de terrain

Samedi 19 mai - Sortie de la journée dans la Drôme, sur les contreforts sud du Vercors, avec Gil SCAPPATICCI (18 participants).

La météo avait prévu toute la semaine la pluie pour le samedi. Il n'en fut rien, et la décision de maintenir la sortie fut la bonne. Malgré la rareté des orchidées cette année, surtout des *Orchis*, nous aurons la chance d'observer presque autant de plantes que d'habitude, grâce à l'action de quelques « éclaireurs ». Ainsi, pour la première station visitée, « les Vignes », à Gigors-et-Lozeron, Patrick VEYA et Luc BARON avaient repéré une dizaine d'hybrides *Ophrys drumana* × *O. insectifera* et quelques autres raretés. Comme toujours sur cette station, des plantes correspondant à *O. scolopax* seront notées ici. Nous y resterons, près de la vedette des lieux, *Ophrys drumana*, jusqu'à l'heure du casse-croûte, qui sera pris, à l'invitation de Lionel KUTA, au jardin bota-



Ophrys drumana × *Ophrys insectifera*
Photo Serge ROLANDEZ



Ophrys apifera × *Ophrys pseudoscolopax*
Photo Patrick VEYA

nique de la Maison des Arômes de Beaufort-sur-Gervanne, dans un confort inespéré.

L'après-midi est consacré à une randonnée que nous avait conseillée Jean-François TISSERAND pour ses floraisons abondantes, malgré cette assez triste saison, dans le vallon de Bousières, sur la commune de Gigors. Départ du hameau des Bourbous, pour 350 mètres de dénivelé, et une petite redescente, entrecoupés d'arrêt fréquents, à la faveur des orchidées rencontrées. Les *Ophrys* sont nombreux dès le début, sur la pente qui est bien exposée au sud, surtout *Ophrys pseudoscolopax*, mais aussi *O. apifera*, dont la variété *friburgensis* est dominante dans un petit groupe. Nous découvrons un hybride - un peu discuté par certains - entre les deux espèces. Quelques *O. drumana* et *O. insectifera* complètent ça et là, la panoplie. Sur le bord du sentier, *Epipactis microphylla* était espéré en fleurs ; ce sera pour plus tard. A l'approche du point culminant (742 mètres), les



Dactylorhiza majalis × *Dactylorhiza sambucina* - Photos Régis Colas

« *Orchis* » sont plus nombreux, avec surtout une cinquantaine d'hybrides *Neotinea tridentata* × *N. ustulata*, tous très beaux et très variés en formes et coloris, plus ou moins proches d'un des parents. D'autres hybrides sont également présents, notamment *Orchis anthropophora* × *O. simia*, *O. purpurea* × *O. simia* et *O. militaris* × *O. simia*.

La légère redescente dans la pente nord nous livre quelques *Dactylorhiza*. D'abord *D. sambucina*, jaune et rouge, avec quelques plantes de couleur intermédiaire, en fin de floraison. Un peu plus bas, une zone humide abrite quelques *D. majalis*, et semble-t-il, un hybride avec *D. sambucina*.

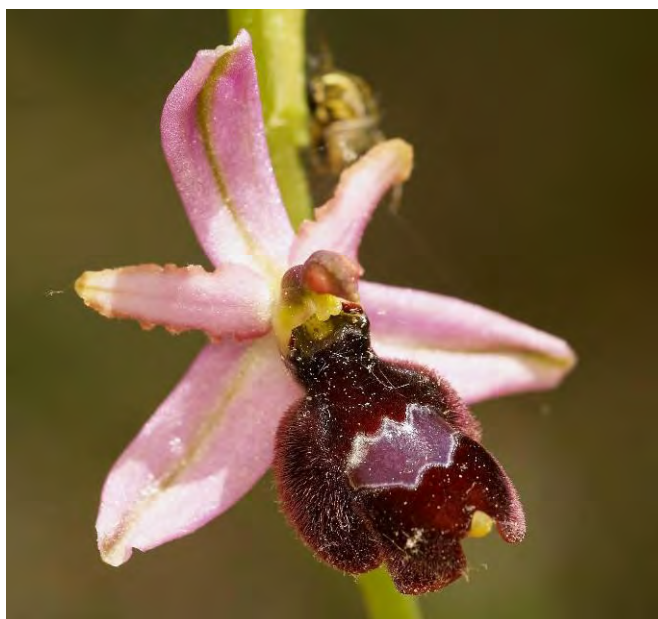
Pour corser la sortie et voir des *Orchis* du « groupe *mascula* », nous terminerons la jour-

née au Poux, près du col Jérôme CAVALLI, sur la commune de Combovin, pour observer un superbe hybride *Orchis mascula* × *O. provincialis*, signalé et pointé au mètre près, quelques jours plus tôt, par Jacques BRY.

L'heure tardive ne nous permettra pas de rechercher *Orchis pallens* et ses hybrides avec *O. mascula* et *O. provincialis*. Nous nous consolons en pensant qu'ils sont probablement proches d'être fanés, et que nous les verrons sans doute l'année prochaine.

Espèces observées en fleurs au cours de la journée :

Anacamptis morio, *A. pyramidalis*, *Cephalanthera damasonium*, *C. longifolia*, *Dactylorhiza majalis*, *D. sambucina*, *Limodorum abortivum*, *Neotinea ustulata*, *N. tridentata*, *Neot-*



Ophrys drumana - Photo Serge ROLANDEZ



Orchis mascula × *O. provincialis* - Photo André TRONEL

tia ovata, *Ophrys apifera* (var. *apifera*, *aurita* et *friburgensis*), *O. drumana*, *O. insectifera*, *O. pseudoscolopax*, *O. scolopax*, *Orchis anthropophora*, *O. mascula*, *O. militaris*, *O. provincialis*, *O. purpurea*, *O. simia*, *Platanthera bifolia*.

Non fleuries : *Cephalanthera rubra* (bts), *Epipactis helleborine* (vég), *E. microphylla* (bts), *E. muelleri* (vég), *E. palustris* (vég), *Himantoglossum hircinum* (bts), *Ophrys araneola* (frs).

Hybrides : *Dactylorhiza majalis* × *D. sambucina*, *Neotinea tridentata* × *N. ustulata*, *Ophrys apifera* × *O. pseudoscolopax*, *Ophrys drumana* × *O. insectifera*, *Orchis anthropophora* × *O. simia*, *Orchis mascula* × *O. provincialis*, *Orchis militaris* × *O. simia*, *Orchis purpurea* × *O. simia*.

Jeudi 17 au dimanche 20 mai - Sorties du week-end de l'Ascension en Drôme et Ardèche, avec Jean-François TISSERAND.

Les sorties vont s'étaler du jeudi après-midi au dimanche matin. Sont présents des membres du forum Ophrys, de la SFO RA, de la Société Botanique de la Drôme, un des responsables du jardin botanique de Monaco et quelques conjoint(e)s. Selon les journées, nous serons entre 11 et 30 personnes (âgées de deux ans... à un âge certain!)



Ophrys drumana dépigmenté

Photo Jean-François TISSERAND

Jeudi 17 mai après-midi : c'est un circuit qui est prévu et qui commence par le célèbre col de



Orchis mascula × *Orchis pallens*

Photo Jean-François TISSERAND

Bacchus et une première découverte de la flore orchidophile drômoise pour beaucoup. *Ophrys drumana* et *O. pseudoscolopax*, *Orchis mascula*, et *Neotinea tridentata* qui va focaliser l'intérêt, surtout pour son hybride avec *N. ustulata*. Quelques *Dactylorhiza sambucina* vont compléter le panel. En poursuivant la route vers le col de Tourniol, un groupe s'arrête à la Vacherie pour photographier quelques *Anacamptis*

morio et des *Dactylorhiza sambucina* rouge et jaune ! Une plante attire l'attention. Serait-ce un hybride *Anacamptis morio* × *Dactylorhiza sambucina* ? Les échanges vont bon train et se concluent par l'option « lusus ». Au col de Tourniol, les tapis de gentianes attirent le regard, mais c'est *Orchis pallens* qui va être mis en vedette, et tout particulièrement son hybride avec *O. mascula* encore très « frais »... Les *O. mascula* et *Dactylorhiza sambucina* s'offrent aux participants dans un site grandiose, sous Pierre Chauve. Un arrêt à mi-pente en descendant vers Barbières va permettre de compléter la « récolte » avec *Orchis anthropophora*, *O. simia*, *O. militaris* et *O. purpurea*, *Ophrys insectifera*, *O. drumana*, *O. araneola*, (que Pierre Michel BLAIS rapproche d'*O. virescens*, vu la date tardive), et *O. pseudoscolopax*, dont certains à périanthes blancs très réussis, *Cephalanthera damasonium* et *C. longifolia*, et on n'oublie pas la Néottie discrète mais facile à identifier ! Les *Orchis* ayant tendance à l'hybridation, on va retrouver l'hybride *O. simia* × *O. militaris*, *O. militaris* × *O. purpurea* et *O. militaris* × *O. simia*. Quelques *Platanthera bifolia* et *Neottia ovata* vont étoffer le tableau. Enfin un dernier arrêt à Barbières apportera quelques nouveautés et d'autres raretés, tout particulièrement avec *Ophrys apifera*, *Limodorum abortivum* en fleurs, les premiers *Anacamptis pyramidalis*, *Orchis provincialis* en fin de floraison et de jolis hybrides *Ophrys drumana* × *O. pseudoscolopax* et *O. drumana* × *O. insectifera*. Il est grand temps de regagner la maison pour tester d'autres spécialités régionales.

Le bilan est de 22 espèces et 6 hybrides (à venir quelques pieds d'*Epipactis* sp.)

Vendredi 18 mai toute la journée : Il est prévu de passer toute la journée dans le célèbre vallon de Saint-Genis, à Rochefort-Samson. Au départ, l'idée est de faire deux groupes, l'un restant dans le vallon, l'autre faisant le tour par le pas de Bouvaret et retour par le pas de la Pierre. Les conditions météo incertaines obligent à annuler ce circuit (dommage, là-haut, c'est le règne des grenouilles, *Dactylorhizes* en tout genres, *Traunsteinera globosa* et autres *Neotinea tridentata*!). Ce sera pour 2013 !

Dès la sortie des voitures, la richesse du lieu saute aux yeux ; on entre probablement dans l'un des plus beaux sites orchidophiles de France et de Navarre ! Tout y est : la beauté du



Neotinea tridentata × *N. ustulata*

Photo Jean-François TISSERAND

lieu, la densité et la diversité des fleurs (une gentiane hypochrome accueille les participants!) et le nombre incroyable d'hybrides, lusos et autres formes particulières. C'est le vallon de la démesure. Pas encore eu le temps de faire chauffer l'appareil photo numérique, que déjà se profile l'hybride *O. anthropophora* × *O. simia* et c'est ensuite un vrai festival d'orchidées : des *O. anthropophora* par dizaines, souvent hybridés avec *O. simia* ou *O. militaris*, des *Ophrys pseudoscolopax* qui vont du *scolopax* au *fuciflora* avec toutes les formes, toutes les teintes, des *O. drumana* parfois bien curieux, des *O. araneola* que Pierre Michel BLAIS identifie comme *O. virescens*, des *O. insectifera* plus ou moins typiques, *O. apifera* qui débute sa floraison et, bien sûr, les hybrides, car tout cela se mélange joyeusement (seuls manquent à l'appel les hybrides *O. insectifera* × *O. araneola* qui sont déflorisés ; mais restent encore de très beaux hybrides (*Orchis mascula* × *O. provincialis*). Un talus nous livre plus d'hybrides *O. mascula* × *O. provincialis* que de parents ! Au passage, la touffe de *Neotinea tridentata* est mise en valeur par les photographes, mais l'hybride avec *N. ustulata* n'y est pas. Sur le coup de onze heures, la pluie arrive... mais finalement elle s'arrête rapidement, ce qui permet un arrêt pique-nique pas très loin des célèbres « Mickey » (*Ophrys pseudoscolopax* à pétales labellisés) du vallon. Après une pause dans la bonne humeur et le partage de « ressources »

régionales, les plus courageux décident de prendre de l'altitude dans la prairie supérieure qui abrite des *O. drumana* à macules blanches et une jolie série d'orchidées très photogéniques (l'un des participants passera allègrement le cap des 1 000 photos !) Là encore, une partie de la troupe cale, et le reste s'élève vers le Pas de la Pierre pour trouver en chemin une jolie station d'*Orchis pallens* avec des hybrides *O. pallens* ×



Ophrys araneola × *O. insectifera*

Photo Jean-François TISSERAND

O. provincialis, *O. pallens* × *O. mascula* et un autre très photogénique, déjà vu il y a deux ans et classé *O. pallens* × *O. mascula* et qui alimentera moult discussions !

Le retour se fait au même rythme que l'aller : visite d'un hybride ici, d'un lusos là et au retour aux voitures, Rémi VUILLOT nous montre un joli bouquet d'*Ophrys apifera* × *O. pseudoscolopax* et une *Neotinea ustulata* hypochrome remarquable.



Orchis anthropophora × *O. simia* et *O. simia* (1^{er} plan) ; *O. purpurea* (au fond) - Photo Jean-François TISSERAND

La journée se termine au milieu d'un bouquet d'hybrides d'*Orchis* où il est bien difficile de retrouver les parents : hybrides d'hybrides, sans aucun doute !

Une grosse journée que certains termineront à l'auberge de Crussol, en Ardèche.

Ce jour là, on aura observé 22 espèces et 10 hybrides avérés.

Samedi 19 mai journée : Compte tenu de la météo défavorable annoncée, on décide de sauter l'arrêt prévu pour voir des hybrides repérés à Poyols (*Ophrys insectifera* × *O. pseudoscolopax*), pour se concentrer sur des espèces inconnues pour plusieurs participants ; donc premier arrêt aux Nonnières, avec l'espoir d'y voir en fleur quelques « sabots ». Il y en a peu, mais ils sont au soleil et ils suffisent au bonheur de ceux qui les découvrent. Les *Dactylorhiza fuschii* se préparent tout juste et un *D. majalis* traîne au milieu du chemin. Un petit clin d'œil au Polygala faux-buis, pas si courant que ça, et c'est reparti direction la Batie-des-Fonds, pour y rechercher *Orchis spitzelii* ; et là, c'est le bonheur : première découverte pour beaucoup, et



Ophrys araneola × *O. pseudoscolopax*
Photo Jean-François TISSERAND

en plus, en quantité, et parfois au soleil ! Par contre, les *Gymnadenia conopsea* et *G. odoratissima* sont en boutons !



Photo Hervé PARMELAT

Après un repas dans la tradition « ophry-sienne » du partage des ressources, un dernier arrêt est programmé tout près de Valdrôme, sur



Orchis spitzelli - Photo Jean-François TISSERAND

un beau site à orchidées. *Dactylorhiza majalis*, *Orchis purpurea* et *Orchis militaris*... Les *Gymnadenia* sont là aussi en retard, mais le but

de la visite, c'est la pivoine (*Paeonia officinalis* subsp. *huthii*). Par chance, quelques fleurs sont bien ouvertes, mais il faudra revenir dans quelques jours pour voir la montagne rougir ! Deux plantes protégées vont être trouvées sur le site : l'Androsace de Chaix et la Gesse blanche. Ce sera donc la journée des plantes rares !

Dimanche 20 mai matin : Impossible de venir dans la région sans un arrêt en Ardèche à Crussol (Saint-Péray) et son célèbre château... La flore habituelle est au rendez-vous, juste

avant la pluie ! Mais ce que la plupart des participants venaient chercher va s'offrir à eux juste avant leur départ : les premières fleurs d'*Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans*.

Liste des orchidées observées en fleurs pour l'ensemble du week-end :

Anacamptis morio, *A. pyramidalis*, *A. coriophora* subsp. *fragrans*, *Cephalanthera damasonium*, *C. longifolia*, *Cypripedium calceolus*, *Dactylorhiza fuschii*, *D. majalis*, *D. sambucina*, *Himantoglossum hircinum*, *Limodorum abortivum*, *Neotinea ustulata*, *N. tridentata*, *Neottia ovata*, *Neottia nidus-avis*, *Ophrys apifera* (var. *apifera* et var. *friburgensis*), *O. araneola*, *O. drumana*, *O. insectifera*, *O. pseudoscolopax*, *Orchis anthropophora*, *O. mascula*, *O. militaris*, *O. pallens*, *O. provincialis*, *O. purpurea*, *O. simia*, *O. spitzelii*, *Plantanthera bifolia*.

Les hybrides :

Neotinea tridentata × *N. ustulata*, *Ophrys apifera* × *O. pseudoscolopax*, *Ophrys drumana* × *O. insectifera*, *Ophrys araneola* × *O. drumana*, *Ophrys drumana* × *O. pseudoscolopax*, *Orchis anthropophora* × *O. simia*, *Orchis anthropophora* × *O. militaris*, *Orchis mascula* × *O. provincialis*, *Orchis militaris* × *O. simia*, *Orchis purpurea* × *O. simia*, *Orchis pallens* × *O. provincialis*, *O. pallens* × *O. mascula*.



Anacamptis coriophora subsp. *fragrans*

Photo Jean-François TISSERAND

Dimanche 24 juin - Sortie en Ardèche, dans le secteur des Vans, avec Alain GÉVAUDAN (6 participants).



Les « Ophrysiens » sous les monts du Matin. Photo Jean-Marie SOLICHON

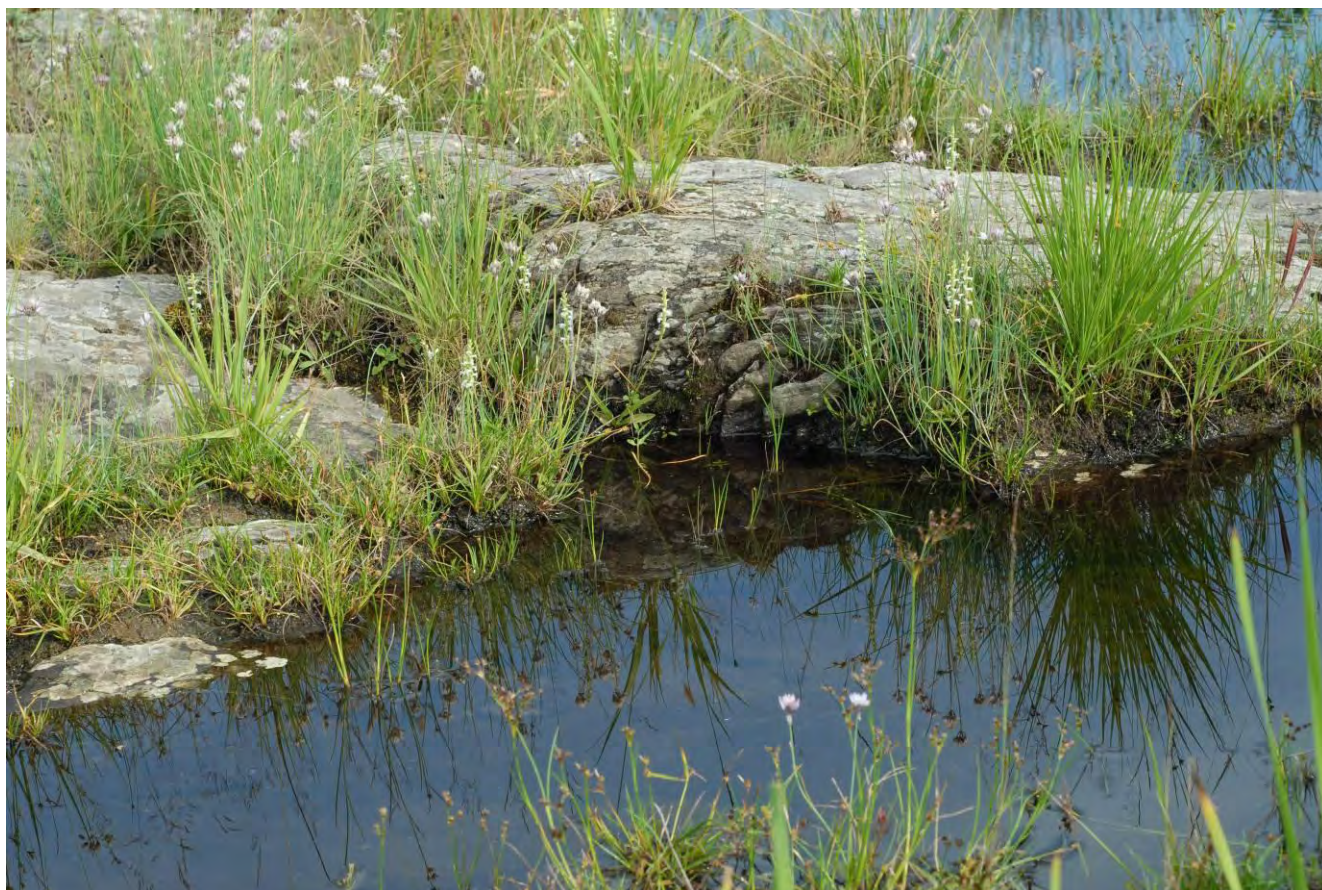
Le but de la sortie était l'observation du rare *Spiranthes aestivalis*, dont le sud-Ardèche abrite de belles populations. Du lieu de rendez-vous, sur la place des Vans, les cinq participants (Laurent BERGER, Michèle GÉVAUDAN, Serge ROLANDEZ, Gil SCAPPATICCI et Géraud VIOLET) parcourait les quelques kilomètres jusqu'aux rives du Chassezac à Gravières. Le site, bien connu des baigneurs, est constitué de mares permanentes creusées dans les affleure-

ments de schiste cévenol bordant la rivière. Le bord de ces "marmites d'eau" est colonisé par des graminées et, à la lisière de l'eau, par des touffes de *Spiranthes* pouvant comprendre plusieurs dizaines de pieds. Cette année, contrairement à l'année 2011, où nous avons été contraints d'annuler la sortie, en raison de la sécheresse, les plantes sont en parfait état de fraîcheur et en pleine floraison. La séance photo est très longue, et nous en profitons pour discuter avec le fort sympathique propriétaire des lieux, qui est très conscient et très heureux de posséder un tel trésor botanique. Il faut préciser que la station renferme également en abondance *Gratiola officinalis* (la Gratiolle, *Plantaginaceae* - protégée au niveau national - et *Osmunda regalis* (l'Osmonde royale, une grande fougère, *Osmundaceae*) - protégée dans beaucoup de régions, notamment dans l'Ain et l'Isère pour Rhône-Alpes, qui ne font pas partie des plantes les plus communes de notre flore. Laurent BERGER ayant terminé sa chasse aux libellules sans finir dans la rivière, nous regagnons les véhicules pour

aller pique-niquer à dix km de là, au *locus classicus* d'*Epipactis helleborine* var *castanearum*, décrit en 2011, au lieu-dit Lafigère, sur la commune de Malarce sur-la-Thines. C'est à l'ombre des châtaigniers que sont examinés les nombreux *castanearum* en pleine floraison, caractérisés par leur port grêle, leur tige fine et leurs courtes feuilles distiques. Dans ce milieu faiblement acide, sur substrat schisteux, ne prospère aucune autre orchidée, sauf exceptionnellement *Neottia ovata*.

Après un rapide repas, l'équipe prend la direction du Col du Mas de l'Ayre, dans le Gard, à travers un réseau de petites routes qui démarre du lieu-dit Champ d'Eynès, au bord du Chassezac.

Du camping de champ d'Eynès la route traverse le Chassezac, puis s'élève en serpentant dans une forêt de Pins maritimes.



Spiranthes aestivalis dans son milieu - Les Vans (Ardèche), 24 juin 2012. Photo Alain GEVAUDAN

Après le hameau des Eynesses, environ un kilomètre avant d'atteindre la D901, à une altitude de 500 mètres environ, on quitte les schistes cévenols, pour entrer dans une forêt mixte, sur sol gréseux, composée de *Pinus maritimus*, *Pinus sylvestris* et *Castanea sativa*. Dans les fossés de bord de route plus frais, s'épanouissent des centaines de *Cephalanthera rubra*, quelques *Neottia ovata* en lisière, et à nouveau *Epipactis helleborine* var *castaneorum*. Le site renferme les seuls pieds connus d'*Epipactis distans* de l'Ardèche, que nous avons de la peine à trouver (cinq exemplaires). Ces plantes poussent en bord de route près des



Spiranthes aestivalis - Les Vans (Ardèche), 24 juin 2012. Photo Gil SCAPPATICCI

pins sylvestres. Elles portent des fleurs dont les sépales sont plus fortement lavés de violet que ceux des plantes alpines, mais possèdent les caractéristiques foliaires de l'espèce et des fleurs, dont le pollen devient rapidement friable après l'ouverture de la fleur, ce qui les distingue des autres taxons apparentés à *E. helleborine*. Pour compléter le tableau des *Epipactis*, sont à signaler, au même endroit, quelques pieds d'*E. muelleri* - en boutons lors de notre passage - et d'*E. microphylla* en fruits. Nous poursuivons notre chemin en direction du Col de du Mas de l'Ayre, en empruntant la D901. Gérard VIOLET nous propose un arrêt en bord de route, quelques centaines de mètres avant le lieu dit le Pallet, à une altitude approximative de 750 mètres. Il nous conduit à une riche population d'*Epipactis* assez robustes, malheureusement encore en boutons, qui possèdent une morphologie foliaire comparable à celle d'*E. distans*. Les autres caractères n'étant pas observables, la détermination ne peut être confirmée. Toutefois, lors du passage de la sortie de la SFOL, la semaine suivante, il semble qu'aient pu être identifiés à la fois *E. distans*, *E. helleborine* var *helleborine* et var *orbicularis*, cette dernière remplaçant souvent la var *castaneorum* quand on rejoint l'étage montagnard. Nous retrouvons



Epipactis distans - Les Vans (Ardèche), 28 juin 2008. Photo Alain GEVAUDAN

quelques dizaines d'exemplaires très robustes de *Neottia ovata*, et moins communs, dans le fossé humide de bord de route, quelques pieds de *Dactylorhiza* subsp. *ericetorum* en toute fin de floraison. Les plantes présentent en effet les caractères discriminants de cette variété, notamment l'étroitesse des feuilles, quasi linéaires, et un épi pauciflore composé de relativement grandes fleurs, très pâles.

Pour terminer cette journée, nous atteignons les hêtraies proches du col du Mas de l'Ayre afin de voir si *E. exilis* montre ses premières fleurs. Malgré la visite de pratiquement tous les sites connus, il nous faut malheureusement renoncer à trouver des plantes en fleurs, malgré la découverte de beaux spécimens en boutons !

La journée se termine sur cet échec prometteur, puisque, selon nos informations, les visiteurs suivants auront eu le plaisir de trouver ces plantes dans leur plus bel aspect.

Dimanche 29 juillet 2012 - Sortie en Haute-Savoie avec Michel SÉRET

Ce dimanche, nous nous retrouvons à une douzaine de participants, à la gare routière de Megève, pour une journée autour des *Epipactis* du secteur.

La veille, j'avais reconnu une station, habituellement très riche en *Epipactis helleborine* subsp. *helleborine*, dont des formes très colorées, et *Epipactis leptochila* ; malheureusement, toutes les plantes étaient en boutons (un problème de date ?) ; nous n'y passerons pas.



Goodyera repens - Plateau d'Assy (Haute-Savoie), 7 août 2012. Photo Michel SÉRET

Nous nous dirigeons donc vers une station au lieu-dit « Fontaine-Désir » ; c'est une prairie humide, avec quelques arbres isolés, bouleaux, épicéas, et une poacée très belle : *Molinia caerulea* (la Canche bleue). C'est autour de ces arbres que nous pouvons admirer *Epipactis helleborine*, certains individus de couleur très

pâle, et de très nombreux *Epipactis palustris*, en pleine floraison.



Epipactis helleborine - Plateau d'Assy (Haute-Savoie), 7 août 2012. Photo Michel SERET

Pour rejoindre Les Contamines-Montjoie, nous faisons un arrêt pour voir une petite station que je suis depuis des années, mais située dangereusement dans un virage d'une route à grande circulation. Ce sont des plantes, hautes, pour la plupart, de plus de 70 cm, assez trapues, avec des feuilles arrondies, fermes, et d'une taille égale ou inférieure aux entre-nœuds, dont la pleine floraison survient entre fin juin et début juillet, soit un bon mois avant *Epipactis helleborine* subsp. *helleborine* ; nous pouvons les rattacher à la variété *orbicularis* d'*Epipactis helleborine*.

Aux Contamines-Montjoie, nous rejoignons un petit bosquet proche de la très belle église baroque de Notre-Dame de la Gorge, pour retrouver *Epipactis helleborine*, admirer *Epipactis atrorubens* et son épichile chiffonné, mais aussi pour contempler quelques pieds d'*Epipogium aphyllum*, en pleine floraison. Cette station est connue depuis longtemps, mais malheureusement très fréquentée, y compris par de nombreux chiens, et malgré une sensibilisation du public par un sentier botanique, elle s'altère, et le nombre des *Epipogons* et des *Corallorhiza trifida* diminue régulièrement. Monique MAGNOULOUX, nous fait découvrir dans la prairie, le long du chemin de croix, une très belle station (observation rare !) de *Colchicum alpinum*, plante semblable à *Colchicum autumnale*, mais de plus petite taille, avec des feuilles plus étroites, des tépales de 2 à 3 cm de long,

un stigmate en forme de massue, et une floraison plus précoce d'un mois.

Après le casse-croûte, nous rejoignons le plateau d'Assy, et au dessus, sur sol calcaire et forêt mixte, un chemin raide grimpe vers Cural-la. Tout le long de la montée, de très nombreux *Epipactis helleborine*, *E. atrorubens*, mais aussi *Cephalanthera rubra*, *Gymnadenia conopsea*, et surtout des dizaines de *Goodyera repens* en pleine floraison.

Vers 1 360 mètres, un petit thalweg avec suintements nous permet de revoir *Epipactis palustris*, avec quelques lusi, double labelle, double ovaire, sur le talus du chemin, et 16 pieds de *Gymnadenia odoratissima* en fin de floraison, à côté de *Gymnadenia conopsea*, permettant aux participants de bien observer les différences entre les deux espèces. Les autres orchidées rencontrées sont *Neottia nidus avis*, *Neottia ovata*, *Cephalanthera damasonium*, *Platanthera bifolia*, *Dactylorhiza fuchsii* et *Traunsteinera globosa*.

Nous nous séparons, avec le regret de ne pas avoir vu *Epipactis microphylla*.

Dimanche 5 août - Prospections *Epipactis fibri*, au sud de Valence, dans l'Ardèche et la Drôme avec Gil SCAPPATICCI (5 participants).



La Cicadelle pruinose, (*Metcalfa pruinosa*)

Photo Serge ROLANDEZ

Le lieu de rendez-vous n'étant pas assez précis, c'est sur la première station, près du barrage-écluse de La Voulte, en Ardèche, que les participants se retrouvent avec un peu de retard. Vingt et un pieds d'*Epipactis fibri*, un nombre qui correspond à une bonne année, sont comptabilisés en lisière ou à l'intérieur de la ripisylve. Un pied de *Cephalanthera rubra*, espèce habituellement absente dans ce milieu, est observé en fruits, pour la première fois sur le site.

Avant l'arrivée des retardataires, une jeune peupleraie plantée toute proche nous a invités à la prospection, malgré l'orage menaçant. Elle est déjà bien colonisée par les Solidages. Nous n'y trouverons pas d'*Epipactis*, mais, dans les zones à végétation basse, quelques pieds d'*Ophrys apifera* en fruits et un de *Cephalanthera damasonium*.



Epipactis fibri, colonisé par les larves de Cicadelles - 5 août 2012, La Voulte (Ardèche).

Photo Gil SCAPPATICCI

La prospection continue à Livron-sur-Drôme, (Drôme), dans la forêt alluviale de la corne de la Drôme. Plusieurs pieds connus ne seront pas retrouvés, mais de nouveaux sont découverts, montrant encore combien l'espèce peut rester longtemps latente, et se manifester épisodiquement à plusieurs années d'intervalle. Un pied d'*E. helleborine* est retrouvé en lisière, et aussi un hypothétique hybride *E. fibri* × *E. helleborine*, déjà trouvé en 2011. A l'intérieur, et encore une fois près d'un pied d'*E. fibri*, quatre pieds qui nous semblent bien intermédiaires entre les deux espèces, seront attribués à cet hybride. D'autres prospections à l'intérieur ou en lisière de la ripisylve ne donnent rien, sinon deux pieds qui semblent bien appartenir à l'espèce *E. rhodanensis*, à confirmer

à la floraison en 2013 ! On observera le nombre impressionnant d'espèces invasives ou exogènes présentes dans ces milieux, et qui occupent parfois une très grande surface, mettant en péril la flore locale : l'Erable négundo (*Acer negundo*), l'arbre à papillons (*Buddleja davidii*), la Renouée du Japon (*Reynoutria* × *bohemica*), les Solidages (*Solidago gigantea*), et en lisière, les Onagres (*Oenothera biennis*), mais aussi l'Ambrosie (*Ambrosia artemisiifolia*). La Cicadelle pruineuse (*Metcalfa pruinosa*), fait aussi des ravages, ses larves formant des manchons blancs autour des tiges, même sur les *Epipactis*.

Retour au département de l'Ardèche, mais plus au sud, pour explorer la lône de La Roussette, à Viviers, zone sous arrêté de biotope depuis 2000, et la forêt alluviale située un peu plus au nord, où, malgré un quadrillage serré des zones favorables, nous ne trouverons pas *E. fibri*, ni aucune autre orchidée.

En définitive, on a quand même constaté cette année une assez bonne stabilité des effectifs d'*E. fibri*, mais pas de découverte de nouvelle station ce jour-là. Il faut dire que la chance nous avait souri quelques jours avant, lors d'une prospection dans l'île Tintebet, à La Voulte : une peupleraie plantée encore jamais visitée, a montré dix pieds d'*E. fibri* et bien d'autres *Epipactis* en fruits, dont *E. rhodanensis*.



Plante intermédiaire, trouvée avec *Epipactis fibri* et *E. helleborine* - 5 août 2012, Livron-sur-Drôme (Drôme) - Photo Eric GAILLARD

Inventaires

Prospections sur le site de la CNR à Sablons (Isère), organisées par Jérôme GAUTHIER.

Dans le cadre d'une convention de partenariat signée en début d'année avec la Compagnie Nationale du Rhône, deux parcelles ont été sélectionnées pour faire un suivi et préserver les orchidées sauvages, parcelles dont les inventaires et propositions de gestion sont confiés à la SFORA.

Sur ces parcelles, les orchidées doivent être inventoriées tous les deux ans. Pour l'année 2012, le site concerné est celui de Sablons.

Quatre relevés avaient été retenus pour couvrir toutes les floraisons :

- 8 avril, date située en période propice pour l'observation d'orchidées précoces,
- 27 mai,
- 16 juin, date favorable pour l'observation d'éventuels *Epipactis*,
- 15 septembre, pour observer *Spiranthes spiralis*, cette date ayant été annulée à cause de la sécheresse.

Ces inventaires, comme on pouvait le craindre, ont mobilisé peu de bénévoles. Seul le premier inventaire a permis quelques observations intéressantes.

En 2010, un inventaire exhaustif avait mis en évidence la présence de six espèces d'orchidées :

- *Anacamptis pyramidalis*, espèce prépondérante,
 - *Himantoglossum hircinum*,
 - *Himantoglossum robertianum*,
 - *Orchis militaris*,
 - *Orchis simia*,
 - *Spiranthes spiralis*.
- Au cours des différentes prospections, très peu d'orchidées ont été observées, que ce soit en fleurs ou en rosette (tableau).

Cela peut s'expliquer par des conditions météorologiques défavorables cette année, en moyenne vallée du Rhône (hiver rigoureux et venté, début de printemps avec de faibles pré-

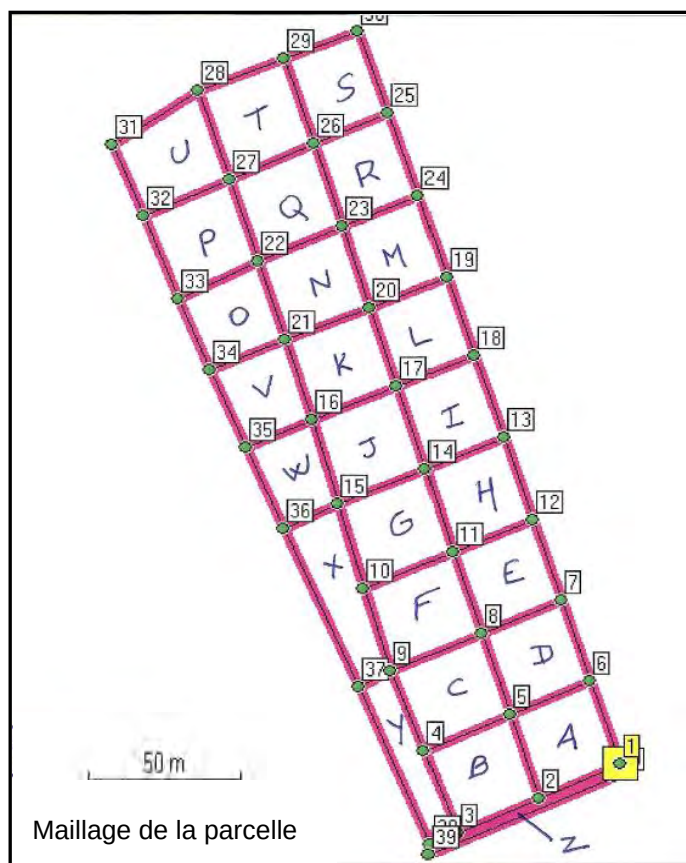
Bilan comparatif des inventaires sur le site de la CNR à Sablons (Isère)

Espèces / Dates	2010	8 avril 2012	quadrats
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	2 687	qqes rosettes	
<i>Himantoglossum hircinum</i>	5	0	
<i>Himantoglossum robertianum</i>	1	0	
<i>Orchis militaris</i>	2	0	
<i>Orchis simia</i>	1	0	
<i>Spiranthes spiralis</i>	1 (rosette)	3 (rosettes)	I
<i>Ophrys apifera</i>		10 (rosettes)	T
<i>Ophrys occidentalis</i>		1	Z

cipitations) associées à une forte pression des lapins sur les rosettes.

Malgré tout, nous avons relevé deux espèces nouvelles pour la parcelle, à savoir *Ophrys occidentalis* (un pied en fleurs) et *O. apifera* (une dizaine de rosettes), ainsi que trois rosettes de *Spiranthes spiralis*.

Il est à noter par ailleurs la découverte, lors



de la première sortie, de deux stations contigües d'*Ophioglossum vulgatum* (200 pieds), à 30 mètres environ au nord de la parcelle. Cette petite fougère rare, inféodée aux sols pauvres, souvent calcaires, est protégée en Rhône-Alpes.

Du fait des faibles effectifs sur la parcelle, les inventaires ont été rapides et ont permis l'herborisation sur d'autres secteurs, avec notamment la découverte de nouvelles stations d'*Epipactis rhodanensis* dans la Loire et l'Ardèche. Merci aux participants : Sophie DAULMERIE, Alain GÉVAUDAN, Gil et Christiane SCAPPATICCI, et Michel SÉRET.

Inventaires 2012 de la lande d'Albigny (Rhône), organisés par Dominique BONARDI

D'un point de vue météorologique, l'année 2012 se caractérise par un hiver long et froid et un printemps particulièrement sec :

Le mois de janvier fut relativement doux avec très peu de précipitations.

Février connut un froid intense avec une longue période de gel de près de quinze jours en continu.

Mars fut relativement doux, mais absolument sec : il n'y eut que de très rares pluies, faibles en intensité, et le déficit hydrique fut marqué.

Les précipitations furent normales, voire abondantes, en avril.

Ces événements ont causé une sécheresse de trois mois, au moment où les premières orchidées se préparaient à sortir.

Il s'en est suivi un blocage de toutes les floraisons des orchidées de printemps.

Ophrys araneola n'est pas apparu dans de nombreux sites et là où, dans les monts d'Or, il y en eut, ce fut un déficit du nombre de plantes de 90 % par rapport à la normale.

Certaines orchidées, comme *Himantoglossum hircinum*, n'ont même pas formé de rosettes.

Même chose pour les *Orchis* d'Albigny :

Orchis anthropophora :

303 (2012) vs 4 942 (2011)

Orchis purpurea

9 (2012) vs 2 001 (2011)

Orchis militaris

19 (2012) vs 336 (2011)

Orchis simia

4 (2012) vs 13 (2011)

Par contre, les orchidées à floraison plus tardive bénéficièrent d'un meilleur arrosage, plus régulier à partir d'avril :

Neottia ovata

286 (2012) vs 151 (2011)

Neottia ustulata

35 (2012) vs 26 (2011)

Ophrys fuciflora

1 801 (2012) vs 186 (2011), mais vs 1 706 (2010)

Ophrys insectifera

11 (2012) vs 8 (2011)

Le total de pieds fleuris donne :

2 671 (2012) vs 8 348 (2011)

Les comptages ont été effectués le samedi 5 mai pour les *Orchis* et autres orchidées et le samedi 26 mai pour les *Ophrys* et autres orchidées.

Une recherche de *Spiranthes spiralis* le 27 septembre a été infructueuse.

Réunions, conférences

Au cours de la réunion du 8 septembre à Lyon, Gil SCAPPATICCI a présenté les *Ophrys fuciflora* s.l. en Rhône-Alpes, avec les descriptions récentes d'*O. fuciflora souchei* et *O. fuciflora* subsp. *montiliensis*, Jean-François CHRISTIANS a présenté des photos d'orchidées sans les fleurs (en végétation et en fruits), et Laurent BERGER une sélection de photos d'orchidées de l'année.

Dernières nouvelles du livre

A la rencontre des orchidées sauvages de la région Rhône-Alpes

La souscription lancée en septembre a été une réussite ! Dans le courant d'octobre, toutes les corrections ont été appliquées, les dernières photos améliorées ou changées. Les PDF de l'ouvrage et de la couverture ont été vérifiés

début novembre, et le bon à tirer envoyé à Biotope le 6 novembre. L'impression est lancée et la parution, impatientement attendue, devrait être effective vers le 15 décembre.

Pré-programme des activités 2013

Sorties de terrain

Samedi 13 avril - Inventaire CNR, voir *Inventaires* ci-dessous.

Samedi 4 mai - Inventaire Albigny, voir *Inventaires* ci-dessous.

Jeudi 9 mai (Ascension) - Sortie de la journée en Ardèche avec Alain GÉVAUDAN autour de Saint-Pons, près de Montélimar. (Ophrys du groupe *Bertolonii* et hybrides...). Contact *courriel* : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Samedi 23 mai - Inventaire CNR, voir *Inventaires* ci-dessous.

Samedi 25 mai - Inventaire CNR, voir *Inventaires* ci-dessous.

Dimanche 2 juin - Sortie de la journée en Isère avec Jacques BRY, balcon est du Vercors, du col de l'Allimas au col du Prayet. *Cypripedium*, *Orchis spitzelii* et autres ; hybrides *O. pallens* × *O. spitzelii*, *Cephalanthera damasonium* × *C. longifolia*. S'inscrire au plus tard vers le 25 mai. Contact *tél* : 06 30 10 45 46, *courriel* : jbry38@yahoo.fr

Dimanche 9 juin - Sortie de la journée en Haute-Savoie avec Sophie DAULMERIE. Rendez-vous à la Chapelle-d'Abondance, à 10 h sur le parking devant l'église.

Samedi 15 juin - Sortie de la journée en sud Drôme pour les *Ophrys fuciflora* s.l. tardifs, avec Gil SCAPPATICCI. Contact Gil SCAPPATICCI : *tél.* 04 75 90 62 75 et 06 81 86 22 02, *courriel* : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Dimanche 16 juin - Inventaire CNR, voir *Inventaires* ci-dessous

En prévision, juin ou juillet : Sortie de la journée en Savoie avec Thierry DELAHAYE.

Samedi 29 juin - Prospection et recensement d'espèces sur les stations des communes d'Argis et Arandas (Ain). Sortie de la journée ; prévoir casse-croûte et chaussures de marche. Rendez-vous au parking près du cimetière d'Arandas (sortie nord), à 9 h 30. Contact : Bernard NALLET : *tél.* 04 74 23 36 90, *courriel* : bernardnallet@aol.com

Samedi 21 et dimanche 22 juillet - Sortie du week-end en Suisse, au col du Simplon (samedi) et à Chandolin (dimanche), avec Patrick VEYA. Nombreux hybrides avec Nigritelles, *Coeloglossum*, *Pseudorchis*, *Dactylorhiza* et *Gymnadenia*. Possibilité de réserver la nuit du samedi au Simplon et du dimanche à Chandolin. Le rendez-vous du samedi sera à 12 h au col. Dimanche, 2 h de route Simplon/Chandolin. Contact : pveya@sunrise.ch

Dimanche 28 juillet - Sortie de la journée en Haute-Savoie avec Michel SÉRET, pour explorer la crête du col du Joly, à la recherche de *Chamorchis alpina* (550 m de dénivelé, et crête plus ou moins aérienne). Rendez-vous au col du Joly, à 9h 30, versant Savoie, par la route carrossable venant d'Hauteluce, goudronnée jusqu'au col. Contact *courriel* : michelseret@wanadoo.fr

Dimanche 4 août - Prospections *Epipactis fibri*. Visite et recensement des stations connues et prospections, au sud de Valence, dans l'Ardèche et la Drôme. Prévoir la journée (casse-croûte) Contact Gil SCAPPATICCI : *tél.* 04 75 90 62 75 et 06 81 86 22 02, *courriel* : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Dimanche 15 septembre - Inventaire CNR, voir *Inventaires* ci-dessous

Inventaires

Prospections annuelles sur le site géré à Albigny-sur-Saône (Rhône), au nord de Lyon : **samedi 4 mai** à 14 h (*Orchis* et autres), **samedi 25 mai** à 14 h (*Ophrys* et autres). Contact : Dominique BONARDI, *tél.* : 06 85 91 51 01, *courriel* : doms.bonardi@wanadoo.fr

Inventaire du site CNR d'Arras-sur-Rhône, avec Jérôme GAUTHIER. **Samedi 13 avril, samedi 23 mai, dimanche 16 juin, dimanche 15 septembre**. Rendez-vous à 10 heures sur le parking du barrage d'Arras, à Serves-sur-Rhône - Drôme (coordonnées GPS Lon 04 48 31.5 E - Lat 45 08' 03.6" N). accès par Arras (Ardèche). Contact *tél* : 06 74 85 84 66, *courriel* : vdjg@hotmail.com

Réunions

Samedi 2 février – Assemblée générale de la SFO RA, à 10 heures, 17 rue de Fonlupt 69008 Lyon. Repas au restaurant à midi. A 14 heures : *Photos sélectionnées*, par Lucien FRANCON, *Le point sur la cartographie 2012*, par Jacques BRY, *Les Nigritelles*, par Sophie DAULMERIE.

Septembre (fin) et novembre (début) - Réunions, dates et lieux seront précisés en cours d'année 2013.

Décès de Maurice IVALDI

Maurice nous a quittés le 8 décembre 2011, emporté par un mal qui a été une surprise générale. Nous avons fait connaissance de Claude, son épouse, et Maurice au Groupement Mycologique et Botanique du Val de Saône ; nous nous sommes retrouvés à la Société Linnéenne. Notre passion pour le Mont-d'Or, ses fleurs et ses orchidées à fini par sceller des sentiments d'amitié partagée.

Malheureusement ceux-ci n'ont pas eu le temps de perdurer, ce qui rend beaucoup plus intense le souvenir du séjour à Rhodes avec sa découverte d'une flore inconnue sous nos con-

trées, la rencontre d'orchidophiles anglais ou allemands, quand ils n'étaient pas stéphanois. Dans de telles circonstances, nous pouvions apprécier le polyglotte habitué à la confrontation des différences entre européens. Cette sortie en appelait d'autres, programmées, devenues sans fondement. Il nous a montré l'étendue de son talent avec les photos et différents montages qu'il nous a proposés, ses connaissances ou recherches sur l'histoire de la Dombes ou, lors de sorties en groupes ou en petits comités. La vie est ainsi faite, il ne nous reste plus que les lieux du Mont où nous étions sûrs de le retrouver, en compagnie de Claude, l'un en train de prendre une énième photo, l'autre déterminant une plante qui semblait manquer à sa connaissance.

Les mots sont creux, difficiles à aligner, dans de telles circonstances.

Maurice BELLEVÈGUE

oooooooo

Maurice et Claude se sont inscrits à l'association pour la saison 2009. Nous avons lié connaissance avec des gens passionnés, actifs et sympathiques. Malheureusement, nous allions rapidement être témoins de la dégradation imprévisible de la santé de Maurice, qui réussissait quand même à intercaler voyages et sorties de terrain entre soins et interventions. En avril 2009, il nous écrivait déjà : « Je pars photographier les oiseaux en Thaïlande et j'enchaîne avec ma cure... ». Il s'est battu jusqu'au bout avec un moral sans faille. En avril 2010 : « Je vois le bout du tunnel ». Mai 2011, alors que la sécheresse sévissait : « Entre mes problèmes et l'état des orchidées, c'est une année à oublier ». Mais il est resté toujours actif, curieux et passionné : « Un petit sourire : j'ai quand même deux *Ophrys apifera* dans mon jardin grâce à l'arrosage de Claude », ou bien : « j'ai des doutes sur ma détermination, je t'envoie des photos ».

Nous l'aurons côtoyé si peu de temps. Ses connaissances multiples des sciences de la nature auront agrémenté les sorties « orchidées » auxquelles il a participé en compagnie de Claude. Le souvenir d'un compagnon et d'un ami irremplaçable perdurera longtemps dans nos mémoires.

Gil SCAPPATICCI



Photo Bernadette GRELIER-BERTHET

Ain (Bernard NALLET)

Depuis deux ans, quelques observateurs parcourent la Bresse (appelée aussi Bresse bressane), région nord du département de l'Ain, à la recherche de stations d'orchidées.

Voici celles qui ont été trouvées cette année :

Anacamptis coriophora subsp. fragrans : Mantenay-Montlin, par Eliane GAILLARD, Christiane & Bernard NALLET ; Saint-Cyr-sur-Menthon, Jacques MONTBARBON.

Anacamptis morio subsp. morio : Saint-Jean-sur-Reyssouze, par Eliane GAILLARD, Christiane & Bernard NALLET.

Anacamptis pyramidalis subsp. pyramidalis : Crottet, par Marie-Claude FERNANDEZ ; Marboz, Bernard NALLET.

Coeloglossum viride : Saint-Cyr-sur-Menthon, par Jacques MONTBARBON.

Dactylorhiza majalis : Mantenay-Montlin, par Eliane GAILLARD, Christiane & Bernard NALLET ; Neuville-les-Dames, Jacques MONTBARBON, Christiane & Bernard NALLET ; Saint-Cyr-sur-Menthon, Jacques MONTBARBON.

Epipactis helleborine : Crottet, par Marie-Claude FERNANDEZ.

Neotinea ustulata : Saint-Jean-sur-Veyle, par Jacques MONTBARBON, Christiane & Bernard NALLET.

Neottia ovata : Biziat, par Marinette SAINT-SULPICE ; Crottet, Marie-Claude FERNANDEZ ; Curciat-Dongalon, Eliane GAILLARD.

Il semblerait que les stations de **Liparis loeselii** soient plus nombreuses que l'on ne pense. Après la découverte en 2011 par Patryck VAUCOULON d'une très belle station à Thézillieu, Nicolas GORIUS (CREN¹) en signale une cette année à Samognat, dans une zone humide, vers le plateau de la Belloire.

Voici les autres découvertes ou redécouvertes (nouveauautés par commune) :

Anacamptis coriophora subsp. fragrans : Groslée (sur le Mont Pussieux), par Frédéric SCANZI.

Anacamptis morio subsp. morio : Groslée (vers Jirieu), par Frédéric SCANZI ; Pirajoux, Christiane & Bernard NALLET.

Anacamptis pyramidalis subsp. pyramidalis : Lancrans, sortie CFA² du 19 mai 2012 ; Tossiat, Mme Claude BOZONNET.

Cephalanthera damasonium : Cleyzieu, par Christiane & Bernard NALLET ; Lancrans, Montanges, sortie CFA du 19 mai 2012 ; Torcieu, Christiane & Bernard NALLET.

Cephalanthera rubra : Montréal-la-Cluse, Nantua (la dernière signalisation datait de 1939), par Christiane & Bernard NALLET ; Oncieu, Françoise BLONDEL-CARETTE et Bernard NALLET.

Coeloglossum viride : Hauteville-Lompnes, marais de Vaux, sortie CFA du 11 août 2012.

Dactylorhiza incarnata : Belmont-Luthézieu, par Jean KURSNER.

Dactylorhiza maculata subsp. maculata : Montanges, par Christiane & Bernard NALLET.

Dactylorhiza majalis : Belmont-Luthézieu, par Jean KURSNER ; Certines, Chanay, Corbonod, Christiane & Bernard NALLET.

Epipactis distans : Belmont-Luthézieu, Virieu-le-Grand, par Pierre PERRIMBERT.

Epipactis helleborine : Vieu, par Françoise BLONDEL-CARETTE et Bernard NALLET.

Epipactis leptochila : Culoz, Virieu-le-Grand, par Pierre PERRIMBERT.

Epipactis microphylla : Léaz, par Stéphane GARDIEN et Thomas LEGLAND.

Epipactis muelleri : Argis, Cleyzieu, Torcieu, par Christiane et Bernard NALLET ; Contrevoz, Oncieu, Françoise BLONDEL-CARETTE et Bernard NALLET.

Goodyera repens : Arandas (station signalée dans le bulletin de la Société des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain, année 1957, n° 71), Montréal-la-Cluse, retrouvée par Christiane & Bernard NALLET.

Gymnadenia conopsea : Ambérieu-en-Bugey, Saint-Sorlin-en-Bugey, Varambon (la dernière signalisation datait de 1893), Vieu-d'Izenave, par Christiane & Bernard NALLET.

Gymnadenia odoratissima : Apremont, sortie CFA du 23 juin 2012.

Himantoglossum hircinum : Chavannes-sur-Suran, par Christiane & Bernard NALLET.

¹ Conservatoire Rhône-Alpes d'espaces naturels.

² Connaissance de la Flore de l'Ain (Bourg)
Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes n° 26 (2012)



Ophrys araneola × *O. scolopax* - Les Vans (Ardèche), 10 avril 2011. Photo Alain GÉVAUDAN.

Neotinea ustulata : Culoz, Seyssel, Virieu-le-Grand, par Pierre PERRIMBERT.

Neottia nidus-avis : Priay, par Christiane & Bernard NALLET.

Neottia ovata : Souclin, par Christiane & Bernard NALLET ; Vieu, Françoise BLONDEL-CARETTE et Bernard NALLET ; Villereversure, Bernard NALLET.

Ophrys apifera : Brens, par Pierre PERRIMBERT.

Ophrys fuciflora : Montanges, par Christiane & Bernard NALLET ; Seyssel, Pierre PERRIMBERT.

Ophrys insectifera : Argis, par Christiane & Bernard NALLET ; Groslée, Frédéric SCANZI.

Orchis anthropophora : Groslée, par Frédéric SCANZI.

Orchis mascula : Vongnes, par Christiane & Bernard NALLET.

Orchis militaris : Lancrans, sortie CFA du 19 mai 2012 ; Maillat (station nouvelle), par Jean-François CHRISTIANS ; Montagnat, Frédéric SCANZI.

Orchis purpurea : Briord (station nouvelle), par Frédéric SCANZI ; Lompnieu, Marinette & Gérard SAINT-SULPICE.

Orchis simia : Groslée (station nouvelle), par Frédéric SCANZI ; La Tranclière, Jean-François CHRISTIANS.

Spiranthes spiralis : L'Abergement-de-Varey, par Eliane GAILLARD, Christiane & Bernard NALLET ; Ambérieu-en-Bugey (bien que cette espèce se trouve dans l'herbier AUGERD (1757-

1837), elle n'avait jamais été signalée ici depuis), Saint-Champ, Pierre PERRIMBERT ; Treffort-Cuisiat (station nouvelle), Christiane & Bernard NALLET.

Ardèche (Alain GÉVAUDAN)

On a confirmation d'une nouvelle espèce d'Orchidée pour Crussol : ***Gymnadenia conopsea***, grâce à une photo prise sur le site et envoyée par Guillaume FOLLIOU, stagiaire qui a pour mission de répertorier les orchidées de Crussol, pour le compte du Comité de pilotage des sites Natura 2000 de Crussol, Soyons, Chateaubourg.

Voici une découverte 2011 d'Alain GÉVAUDAN, aux Vans, qu'on a omis de rapporter en son temps : c'est un hybride encore jamais observé en Rhône-Alpes : ***Ophrys araneola* × *O. scolopax*** (photo ci-contre).

Eric GAILLARD a trouvé le 18 mai à Gluiras, au-dessus la Glueyre, un pied d'***Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora***



Anacamptis coriophora subsp. *coriophora* - Forme hypochrome. 18 mai 2012, Gluiras (Ardèche). Photo Eric GAILLARD



Anacamptis coriophora subsp. *coriophora* - Forme hypochrome. 11 mai 2012, Donzère (Drôme).

Photo Serge ROLANDEZ

hypochrome (photo ci-dessous), forme qui semble d'une grande rareté et qui n'avait jamais été signalée en Rhône-Alpes (voir aussi Drôme). Il a également découvert fin juin, une station d'une vingtaine d'*Epipactis microphylla*, à Marcols-les-Eaux, à 1 100 mètres d'altitude, à l'adret, en sous-bois de hêtres, sur granite, mais en bord de route.

En prospection pour *Epipactis fibri* le 25 juillet à La Voulte, au lieu dit « île Tintebet », Christiane et Gil SCAPPATICCI ont trouvé une belle station d'*Epipactis* sous une peupleraie plantée, comportant une grande quantité d'*E. helleborine* et d'*E. rhodanensis*, et 10 pieds d'*E. fibri*. Les floraisons étaient avancées à cause des fortes chaleurs des jours précédents et d'une bonne luminosité. Seuls *E. fibri* et quelques rares pieds d'*E. helleborine* étaient encore en fleurs. Malgré cela, ils ont pu déterminer, sans certitude absolue, des hybrides *E. helleborine* × *E. rhodanensis* et un hybride *E. fibri* × *E. helleborine*. Cette station sera à revoir et à suivre plus tôt en saison en 2013. Ils tenteront également de contacter le propriétaire, qui a fauché le sous-bois quelques jours après

cette observation. Avec cette découverte, c'est encore une nouvelle station d'*E. fibri*, après celle de 2011 trouvée aux Tourettes (Drôme).

Drôme (Gil SCAPPATICCI)

Il n'y a quasiment pas eu d'orchidées précoces cette année à cause du fort gel de février. La saison a donc commencé en avril.

Dans le vallon de Saint-Genis, à Rochefort-Samson, plusieurs observateurs, dont Jean-François TISSERAND, ont vu le 18, mai au cours d'une des sorties de l'Ascension qu'il a organisées, deux pieds d'*Ophrys drumana* albinos (photo p. 5).

Patrick MATHIOT signale deux découvertes datant de mai 2010 pour *Serapias vomeracea*, toujours rare sous les monts du Matin, à Barbières et Rochefort-Samson.

La belle station d'*Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* de Donzère a été revisitée début mai par Christiane et Gil SCAPPATICCI. Parmi plus de 200 pieds en pleine floraison, se trouvait un individu hypochrome, ce qui en fait un deuxième en Rhône-Alpes et pour cette année avec celui de l'Ardèche. Quelques jours plus tard, Serge ROLANDEZ a surpris un pollinisateur en plein vol au dessus de la plante (photo ci-contre).



Epipactis fageticola - 11 juin 2012, Montbrison-sur-le-Lez (Drôme). Photos André BART

Le 8 juin, une visite en groupe de cette station, où Errol VÉLA avait vu en 2000 de nombreux *Ophrys* tardifs, était organisée. Olivier GERBAUD, Serge ROLANDEZ, Gil SCAPPATICCI, Jean-François TISSERAND et Errol VÉLA ont estimé à plus de 1 000 individus la population de cet *Ophrys*, identifié en tant qu'*Ophrys fuciflora* subsp. *monti-liensis*, récemment décrit (voir *Notes de lecture* page 68).

A Beaumont-Monteux, sur une terrasse alluviale de l'Isère, Alexandre MAURIN a d'abord observé trois pieds d'*Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans*. Il était de retour quelques jours plus tard, le 8 juin, avec le groupe cité ci-dessus, et ils ont découvert une centaine d'autres pieds. Cette sous-espèce était quasiment inconnue de la Drôme, puisque un seul pied avait été vu jusqu'alors, à Rochefort-Samson.

Alexandre MAURIN signale aussi la découverte, le 3 juillet, par Yves GONNET, de quatre pieds d'*Epipactis rhodanensis* à Étoile-sur-Rhône.

Encore une belle découverte d'*Epipactis* rares ou peu courants, due à Jean-Louis AMIET, qui a trouvé une belle station d'*Epipactis fage-ticola*, riche de 28 pieds, dans un secteur où il n'avait pas encore été observé (photo page précédente). C'est aux abords du cours supérieur de l'Aygue Longue, à Montbrison. Deux pieds d'*Epipactis rhodanensis*, également inconnu ici, étaient présents avec *E. microphylla* et *E. tremolsii*, ainsi qu'un hybride *Epipactis rhodanensis* × *E. tremolsii*. Toutes ces plantes ont été revues le 23 juin par Louissette et André BART et par Christiane et Gil SCAPPATICCI.

Au col de Valouse, Jean-Luc BARON et Serge ROLANDEZ ont identifié, le 6 juin, une population d'*Ophrys gresivaudanica* riche de plus de 50 pieds, qui est donc la plus abondante de la Drôme pour cette espèce, et c'est seulement le 3^e secteur où elle est observée (photo ci-dessus). Serge la connaissait bien avant que ce taxon ne soit décrit, en l'identifiant alors à *O. scolopax*. Quelques jours après, le 14 juin, Gil SCAPPATICCI en a trouvé un pied à Dieulefit, pied resté solitaire, malgré une recherche intensive, et c'est un 4^e secteur.



Ophrys gresivaudanica - 6 juin 2012, Col de Valouse (Drôme)
Photo Serge ROLANDEZ

Gérard REYNAUD a trouvé le 7 juillet, à Lus-la-Croix-Haute, près du Jocu, le premier *Dactylorhiza* du département : *Dactylorhiza fuchsii* × *Gymnadenia rhellicani* (photo ci-dessous).



Dactylorhiza fuchsii × *Gymnadenia rhellicani* - 7 juillet 2012, Lus-la-Croix-Haute (Drôme). Photo Gérard REYNAUD.

Enfin, il faut noter un nouveau carré 10 x 10 km, pour *Epipactis palustris*, à Valouse, près du col du même nom, et pour *Platanthera chlorantha* à Combs, près du col de Ventebrun, de nouvelles données communiquées par Serge ROLANDEZ.

Isère (Jacques BRY)

Bassin du Rhône

Eric BERT, membre de l'équipe d'entretien de Jérôme GAUTHIER, a trouvé le 16 mai sur le site de la centrale nucléaire de Saint-Alban-Saint-Maurice un pied de *Serapias vomeracea*, 3^e donnée pour l'Isère (photo ci-dessous).

Jérôme GAUTHIER a observé le 20 juin au



Serapias vomeracea - 16 mai 2012, Saint-Alban-Saint-Maurice (Isère). Photo Cyril TALPIN.

plan d'eau de Blaches, à Saint-Maurice-l'Exil, 200 pieds d'*Epipactis rhodanensis*, revus le 27 juin, en fin de floraison, par Pascal DUBOIS.

Dans la plaine de la Bièvre

Des membres de l'association Gère Vivante ont découvert *Anacamptis laxiflora* le 13 mai à Lieudieu. et Gérard REYNAUD rapporte la découverte de plantes à très grosses fleurs d'*Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora* le 30 mai

par Denis DELOCHE à Revel-Tourdan (nouvelle maille de cartographie).

Dans le Nord-Isère

Laurent BERGER a découvert *Anacamptis palustris* et *Dactylorhiza traunsteineri* (une centaine de pieds de chaque) le 30 mai à Frontenas (nouvelles mailles de cartographie pour les deux taxons). Aux anciens fours à chaux d'Optevoz, il a observé un pied de *Cephalanthera longifolia* sans chlorophylle.

Alain GÉVAUDAN et Daniel PRAT, en visite le 4 juillet sur la station de Vertrieu pour prélever l'holotype de l'hybride *Epipactis atrorubens* × *E. rhodanensis*, en ont observé deux pieds aux fleurs de couleur rouge, et deux de couleur jaune. Plusieurs *E. atrorubens* ont d'ailleurs des fleurs jaunes. La station se referme, mais avec *E. helleborine* et *E. palustris*, elle recèle toujours quatre espèces d'*Epipactis*.

Aux alentours de Voreppe

Plusieurs découvertes d'André TRONEL dans les environs de Voreppe (nouvelles mailles de cartographie) : le 18 mai *Cephalanthera damasonium* et *Ophrys apifera*, le 11 juin *Himantoglossum hircinum* et *Platanthera bifolia*, le 3 juillet *Cephalanthera rubra*, *Epipactis helleborine* et *Epipactis palustris*, et enfin, le 15 juillet, la première mention dans ce secteur d'*Epipactis leptochila* var. *neglecta*, deux pieds, au lieu-dit Pomarey, à Proveysieux.

Deux découvertes de Gérard REYNAUD, le 30 juin : *Gymnadenia austriaca* var. *iberica* (deux pieds à Pommier-de-la-Placette (nouvelle maille de cartographie) et *Dactylorhiza savoiensis* (plus de 1 000 pieds au col de la Sure, à Saint-Julien-de-Raz, et aux cols de la Petite et Grande Vache à Saint-Joseph-de-Rivière, nouvelle maille également).

En Chartreuse

Plusieurs découvertes (nouvelles mailles de cartographie) de Pascale BADIN dans le Massif de Chartreuse (côté Isérois) : le 12 mai, *Orchis ovalis* (plus de 50 pieds au col du Cucheron sur Saint-Pierre-de-Chartreuse), et au même endroit, le 30 mai, *Dactylorhiza incarnata*. Le même jour sous le col du Granier, côté Chapareillan une trentaine de *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *psychrophila*. Le 5 août, *Epipogium aphyllum* sur le chemin de Tracarta à Saint-Même, commune de Saint-Pierre-d'Entremont.

Observations de Guy LAMAURT (nouvelles mailles de cartographie) : le 16 juin, *Orchis*

spitzelii (6 pieds au col des Ayes sur Saint-Pierre-de-Chartreuse) ; il s'agit de la seule donnée actuellement enregistrée pour cette espèce en Chartreuse, et le 26 juin au col de l'Alpe sur la même commune, plus de 500 pieds de *Gymnadenia corneliana*.

Vallée du Grésivaudan

Olivier HIRSCHY a confirmé mi-juin une nouvelle et belle station d'*Ophrys gresivaudanica*, plus de 50 pieds, au lieu-dit la Tour d'Avalon, à Pontcharra.

Trièves

Gérard REYNAUD a trouvé *Gymnadenia austriaca* var. *iberica* le 3 juillet à Saint-Baudille-et-Pipet, et *Plantanthera chlorantha* le 7 juillet à Lalley, près du Jocou, (nouvelles mailles de cartographie).

Une belle station découverte le 13 juillet par Olivier HIRSCHY, sur la D7 menant de Clelles à Chichilianne, en lisère du Bois du Trèves, avec plus 50 pieds d'*Epipactis atrorubens*, une dizaine d'*E. helleborine* et 25 d'*E. distans*.



Ophrys apifera var. *botteronii* - 31 mai 2012, Saint-Pierre-de-Bœuf (Loire). Photo Bernard CERANGE

Quelques découvertes de Jacques BRY au Col de l'Arzelier : le 3 juillet, *Gymnadenia densiflora* (2 pieds sur la route forestière de Saint-Andéol) et le 30 juillet, deux nouvelles stations d'environ 10 pieds pour *Epipactis leptochila*, l'une sous le téléski des Bruyères, l'autre à Prélénfrey-du-Gua (nouvelles mailles de cartographie pour les deux espèces)

Massif des Ecrins

Benoît MOUSSU a découvert le 7 juin quatre pieds d'*Ophrys insectifera* à Chantelouve, dans le Massif des Ecrins, ce qui donne une nouvelle maille de cartographie pour cette espèce, rare dans le secteur.

Loire (Bernard CÉRANGE)

Des découvertes 2012, la plus importante par le nombre est sans conteste la station d'*Himantoglossum hircinum* de Sury-le-Comtal ; près de 4 000 rosettes décomptées en février, ainsi que 132 rosettes d'*Ophrys apifera*. Cette station n'était pas connue de la SFO RA, mais l'était depuis le début des années 2000 par une association naturaliste locale, l'ASSEN³. Malheureusement la station est menacée par le projet de construction d'un groupe scolaire ; or *Himantoglossum hircinum* est une espèce protégée dans la Loire. Le signalement de la présence des orchidées, auprès du commissaire enquêteur, lors de l'enquête publique, par l'ASSEN et la FRAPNA 42⁴ a pour l'instant, gelé le projet. Un dossier CNPN⁵ est en cours d'élaboration par le cabinet CESAME⁶ mandaté par la mairie. Aux dernières nouvelles, un peu plus de cinquante pour cent des *Himantoglossum hircinum* et quatre-vingt pour cent des *Ophrys apifera* pourraient être préservés, après révision des plans initiaux. Une transplantation des pieds restants sera tentée à proximité. Le plus délicat étant d'élaborer des mesures compensatoires garantissant une conservation et le développement de l'espèce, car si les prospections de la SFO RA et du cabinet CESAME ont permis la découverte d'une douzaine d'autres stations d'*H. hircinum*, elles sont toutes sur des pelouses de résidences ou de terrains privés. Ce qui implique, pour la mairie,

³ Association Suryquoise pour la Sauvegarde de l'Environnement et de la Nature.

⁴ Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature.

⁵ Conseil National de Protection de la Nature.

⁶ Conseil en Environnement Sols et Aménagement.

maître d'ouvrage du projet, d'établir des conventions de gestion ou des baux emphytéotiques sur dix ans, avec un ou plusieurs des propriétaires concernés.

Pour les autres observations, une centaine de pieds d'*Epipactis rhodanensis* et nombre d'*Epipactis helleborine*, ont été observés à Chavanay, le 27 mai par Christiane et Gil SCAPPATICCI sur un secteur où ils n'avaient pas encore été vus, avec, semble-t-il, quelques hybrides. Le 16 mai, Guillaume CHORGNON et Bernard CÉRANGE ont trouvé deux nouvelles petites populations de *Cephalanthera damasodium* à Saint-Pierre-de-Bœuf, une première pour la partie Loire du Parc du Pilat. Le même jour, ils ont aussi noté une nouvelle station de *Cephalanthera longifolia*, toujours à Saint-Pierre-de-Bœuf. Sur la même commune, en bordure du Rhône, une dizaine d'*Ophrys apifera* var. *botteronii* ont été observés par Bernard CÉRANGE le 31 mai (photo page précédente). Le même jour, il a noté, près de Combenoire à Saint-Julien-Molin-Molette, le retour d'*Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* (dix

pieds), qui n'avait pas été revu ici depuis 2007, mais dans un autre secteur de la station. À Saint-Régis-du-Coin, il a observé le 7 juin, trois pieds de *Dactylorhiza incarnata*, espèce peu répandue dans le département ; à Saint-Martin-la-Sauveté, le 29 mai, deux pieds également de *D. incarnata* et nombre de *D. majalis*, nouveautés pour le secteur, avec beaucoup de plantes intermédiaires entre ces deux espèces. Et pour terminer, à la Valla-en-Gier, dix-huit pieds d'*Orchis mascula*, nouvelle espèce pour la commune, ont été vus par Jean-François CHRISTIANS le 11 mai.

Rhône (Philippe DURBIN)

Dès les premiers jours de janvier, Lucien FRANCON a vu, à Ternay, un pied d'*Himantoglossum robertianum* entièrement fleuri. Malheureusement, toutes les plantes précoces ont ensuite souffert du fort gel tardif, et peu d'individus ont fleuri. André MORIN avait observé en 2010 et 2011, un pied de cette même espèce dans une pelouse de résidence en plein Villeurbanne, mais il a aussi gelé cette année.



Epipactis rhodanensis, forme sans chlorophylle - 26 juin 2012, Lyon (Rhône). Photos Jean-François CHRISTIANS

A Meyzieu, en bordure du parc de Miribel-Jonage, G. PAPUGA a signalé la découverte d'un pied d'*Himantoglossum robertianum* aperçu dans le champ-captant de la Garenne. Dans ce même champ-captant, un comptage, avec C. BARBIER du CREN, a permis de dénombrer plus de 400 *Anacamptis coriophora subsp. fragrans* ainsi que plusieurs autres espèces telles que *Anacamptis pyramidalis*, *Himantoglossum hircinum*, *Cephalanthera damasonium*, *Epipactis helleborine*, *Ophrys api-fera*, *Ophrys fuciflora* et *Orchis militaris*.



Dactylorhiza sambucina var. *zimmermanii* - 8 mai 2012, Sainte-Paule (Rhône). Photo Philippe DURBIN

Dans ce même terrain, nous avons aussi trouvé une trentaine de pieds de *Spiranthes spiralis* en septembre. Cette zone protégée et entretenue, servant à la production d'eau potable, est donc aussi un réservoir d'orchidées.

La pelouse du parc de Miribel-Jonage, qui avait été débroussaillée en début d'année par une classe de BTS (cf article bulletin n°25 p 45) a vu reflourir à fin avril, plus de 30 *Anacamptis morio* ainsi qu'une quarantaine

d'*Ophrys sphegodes*, cette dernière espèce n'avait pas été revue à cet endroit depuis plusieurs années.

Jean-François CHRISTIANS a signalé la découverte le 25 juin, par Grégory CIANFARANI et Thibault DURET, d'un pied d'*Epipactis rhodanensis* sans chlorophylle, près du Rhône au niveau du pont Winston Churchill à Lyon. (Photo page précédente). C'est une forme très rare, qui n'avait pas été vue jusqu'à présent dans le Rhône.

Annie PINGET, Gérard REYNAUD, Lucien FRANCON, Vincent GAGET et Patrick PRESSON pensaient avoir vu en 2011 à Solaize, sur l'île de la table ronde, *Ophrys splendida* (voir notre bulletin 24). La plante a reflouri cette année fin avril, et ils confirment l'identification de cette espèce (lire l'article de Patrick PRESSON p. 29). Cette année, deux nouvelles orchidées s'ajoutent au patrimoine de ce site, avec *Cephalanthera rubra* et *Epipactis fageticola*, observés mi-juin par Patrick PRESSON, Alain GÉVAUDAN et Philippe DURBIN, ainsi que l'hybride *E. helleborine* × *E. rhodanensis*. Enfin, Patrick PRESSON et Annie DIARD ont découvert un pied d'*E. helleborine* sans chlorophylle (photo p. 33).

Le 21 mai, Séta DURBIN a découvert *Epipactis helleborine* (en boutons) sur la station du Mont à Saint-Cyr-sur-le-Rhône. *Epipactis microphylla* et *Cephalanthera damasonium* sont reparus, après leur éclipse de l'année dernière. Au total treize espèces observées, en boutons, en fleurs ou en fruits, sur cette riche station.

Un des hybrides *E. helleborine* × *E. fibri* de l'île de la Chèvre a été revu par Philippe DURBIN le 19 juillet. C'était la seule plante de floraison intermédiaire sur le site, *E. helleborine* étant en fin de floraison, *E. fibri* en toutes premières fleurs. Elle a été prélevée (seulement la partie aérienne), pour la description de cet hybride (lire l'article d'Alain GÉVAUDAN et Gil SCAPPATICCI p. 39).

A noter aussi que *Gymnadenia conopsea* a été trouvé à Feyzin par F. KESSLER⁷.

Georges GRENOUILLET a observé *Cephalanthera damasonium* pour la première fois dans son jardin d'Ampuis, jardin qui abrite depuis

⁷ Observation communiquée par le CBN MC

longtemps une belle station de *Spiranthes spiralis* de plus de 1000 pieds.

Nous apprenons, cette année également, la découverte déjà ancienne, par François LOPEZ, d'une trentaine de pieds d'*Orchis pallens* dans le Rhône, à Chaussan, dans une zone très froide des monts du Lyonnais (voir article de Philippe DURBIN p. 60).



Pseudorchis albida × *Gymnadenia* sp. (*G. rhellicani* ou *G. cenisia*) - 7 juillet 2012, Termignon (Savoie). Photo Olivier GERBAUD

Anacamptis pyramidalis a vu son aire de répartition rhodanienne augmenter suite à la découverte de nouvelles stations à Bron le 8 juin (Bruno DURBIN), à Saint-Priest à fin mai 2011 (J.F. CHRISTIANS et M. THIEBAUX⁸) et

dans le 7^{ème} arrondissement de Lyon, le 24 mai 2011 (J. F. THOMAS⁸). De même, la répartition d'*Anacamptis morio* s'est accrue de deux carrés à la maille 1 km, grâce aux observations le 8 mai à Vaulx-en-Beaujolais (Bruno DURBIN) et à Charly, le 27 avril 2011 (Nicolas GUILLERME⁸).

Une nouvelle station de *Dactylorhiza sambucina*, forte de plus de 100 pieds a été trouvée le 8 mai par Séta, Bruno et Philippe DURBIN à Sainte-Paule. Les formes jaunes et rouges de l'espèce ont été observées dans le rapport 2/3 - 1/3 ainsi que plusieurs formes intermédiaires (f. *zimmermanii*). Cette station est plus riche que celle bien connue, du Perréon, qui était pourtant particulièrement fournie cette année avec une trentaine de pieds fleuris (photo).

Un nouveau carré de 1 km a aussi été rempli pour *Dactylorhiza majalis*, signalé à Saint-Cyr-le-Chatoux par Olivier DURBIN, le 19 mai.

Savoie (Jacques BRY et Thierry DELAHAYE)

Découverte le 14 juillet par Isabelle COLIN-TOCQUAINE d'un nouveau pied de *Dactylorhiza fuchsii* × *Gymnadenia conopsea* à Villarodin près de Modane (photo ci-contre), côtoyant une quinzaine de pieds d'*Epipactis rhodanensis*.

Pseudorchis albida × *Gymnadenia* sp. (*rhellicani* ou *cenisia*) a été trouvé par Olivier GERBAUD le 7 juillet, à Bellecombe, au dessus de Termignon (photo ci-contre). Ce très rare hybride n'était connu jusqu'à présent, en France, que dans le Massif du Mont-Blanc à Vallorcine (hybride avec *G. rhellicani*), et au lac fourchu, en Isère, trouvé par R. VUILLOT.

De nombreuses autres observations ont été rapportées par Isabelle et Georges COLIN-TOCQUAINE :

- dans le Parc National de la Vanoise, de nouvelles stations d'*Orchis ovalis* à Termignon, au Lac de Bellecombe, le 7 juillet, à Bonne-

⁸ Observations communiquées par le CBN MC

val-sur-Arc dans le vallon de la Lenta, le 5 juillet ; plusieurs pieds de *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* × *Gymnadenia conopsea* et/ou *odoratissima* au Pont des Balmes à Aussois le 12 juillet, et à La Norma à Villarodin-Bourget, le 14 juillet (photo ci-dessus),



Dactylorhiza fuchsii × *Gymnadenia conopsea* - 14 juillet 2012, Villarodin-Bourget (Savoie). Photo Isabelle COLIN-TOCQUAINE

- dans les Bauges, le 1^{er} juillet à Saint-François-de-Longchamps : *Dactylorhiza savogiensis*,
- en Maurienne, à Montaimont le 1^{er} Juillet : *Dactylorhiza savogiensis* et *Gymnadenia densiflora*.

Aussi des données de Pascale BADIN :

- *Orchis pallens*, le 15 avril, à Entremont-le-Vieux, en Chartreuse,
- *Epipactis purpurata*, le 10 août à Pontamafrey-Montpascal, en Maurienne, lieudit les Parlières,
- *Gymnadenia austriaca* var. *iberica*, au lac de l'étoile, à Bramans, le 15 juillet.

Enfin, des observations lors de sorties « Ophrysiennes » rapportées par Guy LAMAURT :

- sous le Col du Glandon, au lieudit Le Sappey, le 27 juin, un hybride *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *psychrophila* × *Gymnadenia conopsea*,
- un *Gymnadenia corneliana* jaune au Lac Potron (Col de la Croix de fer), le 27 juin.



Dactylorhiza incarnata × *D. ochroleuca* - 4 juin 2012, Perrignier (Haute-Savoie). Photo Jean-François CHRISTIANS

Haute-Savoie (Michel SÉRET)

Jean-François CHRISTIANS et Jean-Marc MOINGEON ont observé, en compagnie des espèces parentales, le 4 juin, à Perrignier, un pied de l'hybride *Dactylorhiza incarnata* × *D. ochroleuca* (photo ci-dessus), jamais signalé en Rhône-Alpes.

Enfin, Michel SÉRET a trouvé *Epipactis helborine* var. *orbicularis* à Saint-Gervais, en pleine floraison le 3 juillet.

Découvertes à l'île de la Table ronde (Rhône)

par Patrick PRESSON*

Que c'est-il passé en quatre ans de recherche sur l'île de la Table ronde ?

Depuis 2009, Annie DIARD, Annie PINGET, Vincent GAGET, Cédric JANVIER, Patrick PRESSON et les membres du SMIRIL¹ prospectons sur l'île de la Table ronde afin de répertorier et suivre les orchidées. Les recherches ont été fructueuses, car quatre espèces nouvelles ont été identifiées, ainsi qu'un hybride et une forme rares, soit 24 espèces au total depuis 1992, quand des membres de la SFO, notamment Jan OBRELSKI et Gil SCAPPATICCI, ont fait les premières découvertes, dont *Epipactis fibri*.

L'île de la Table ronde

Ce site, situé à 15 kilomètres au sud de Lyon, principalement sur les communes de Solaize, Sérézin-du-Rhône et Ternay, est mal connu, voire inconnu des rhônalpins. Est-ce un bien ou un mal ? C'est l'ambiguïté entre la sauvegarde de la nature et les promenades dominicales en vélo ou à pieds.

Cette île n'en était pas une. Dans les années 1960, pour les besoins des transports fluviaux, des travaux importants ont transformé cet es-



Extrémité sud de l'île de la Table ronde. Photo Maison du fleuve Rhône, extraite du site www.maisondufleuverhone.org

pace en île, avec la création d'un canal navigable. Sur 10 kilomètres, de Feyzin à Ternay, une langue de terre étroite se fraye maintenant

un chemin entre le Rhône naturel et le canal de navigation. Au nord, l'industrie et la culture hors sol sont encore présentes, mais au sud, de la route départementale qui joint Solaize à Vernaison, la nature a repris, avec le temps, la place qu'elle occupait. La forêt alluviale est aujourd'hui le témoin de la nature d'hier. De plus, la gestion réalisée par le SMIRIL permet, grâce à une digue, de maintenir une diversité de



Lônes dans l'île de la Table ronde. Photo extraite du site <http://naturellementmails.free.fr>

milieux, avec une végétation buissonnante, des prairies et la forêt alluviale.

Voici les orchidées répertoriées sur l'île de la Table ronde depuis 1992

(en **gras**, les découvertes ou confirmations de cette année 2012)

Anacamptis pyramidalis

Cephalanthera damasonium

Cephalanthera longifolia

Cephalanthera rubra

Dactylorhiza fuchsii

Epipactis fibri

Epipactis helleborine

Epipactis rhodanensis

Epipactis fageticola

Gymnadenia conopsea

Gymnadenia densiflora

Anacamptis morio

Himantoglossum hircinum

Himantoglossum robertianum

Neottia ovata

Ophrys apifera

Ophrys fuciflora

¹ Syndicat Mixte du Rhône, des Iles et des Lônes

Ophrys occidentalis

Ophrys splendida

Orchis anthropophora

Orchis militaris

Orchis purpurea

Orchis simia

Spiranthes spiralis

Sans oublier un hybride rare :

Epipactis helleborine* × *Epipactis rhodanensis, et un pied d'***Epipactis helleborine*** sans chlorophylle.

Quelques espèces remarquables

Dactylorhiza fuchsii

Plante rarissime en ripisylve. Deux pieds ont été trouvés par Jan OBRELSKI au bord de la piste, au sud de l'île, en juin 1996, mais jamais retrouvés. Cette donnée est restée longtemps la seule du Rhône pour cette espèce.

Epipactis fibri

Les cinq pieds trouvés par Jan OBRELSKI et Gil SCAPPATICCI en août 1994 n'ont pas été retrouvés, malgré plusieurs séances de recherches ciblées. Il s'agit de la localisation la plus septentrionale connue pour cette espèce considérée comme micro-endémique de la moyenne vallée du Rhône. Elle peut rester plusieurs années sans montrer de parties aériennes ; l'espoir de la retrouver reste donc intact.

Epipactis rhodanensis

Découverte en 1995, peu après sa description, cette espèce n'a cessé d'augmenter lentement ses effectifs, surtout coté canal, où elle est présente en plusieurs petites stations. On a remarqué que les plantes n'atteignent pas toujours la floraison.

Gymnadenia conopsea

Découverte récente (2009) de quelques pieds. Cette espèce reste rare dans le Rhône et est souvent remplacée par *G. densiflora* en ripisylve.

Gymnadenia densiflora

Elevée depuis peu au rang d'espèce, cette plante est parfois impressionnante par sa taille, qui peut atteindre un mètre de hauteur. L'épi peut être composé de plus de 100 fleurs. Elle remplace en plusieurs endroits *G. conopsea* sur les terrasses alluviales du Rhône.

Himantoglossum robertianum

Cette espèce méditerranéenne remonte la vallée du Rhône et a atteint la région Rhône-Alpes dans les années 1980. Elle a été vue dans le Rhône pour la première fois à Ternay, au bord de l'autoroute A7 en 1992. Les premières données dans l'île sont toutes récentes (2008).

Ophrys fuciflora

Un seul pied a été vu par Yan OBRELSKI en 1995, à l'ouest de la grande prairie. Jamais revue depuis, cette espèce, rare en terrasses de ripisylve, est à rechercher dans les pelouses sèches.



Epipactis rhodanensis - 15 juin 2012.

Photo Patrick PRESSON

Ophrys occidentalis

Encore une espèce méridionale, connue depuis 1992 en moyenne vallée du Rhône, mais confondue auparavant avec *O. sphegodes* et/ou *O. araneola*. La localisation de Sérézin sur l'île est restée longtemps la plus septentrionale pour cette plante, trouvée récemment à Pierre-Bénite et à Saint-Fons. Actuellement, il y a de nombreuses stations de 50 à 150 plantes. A noter l'observation de quelques individus hypochromes, ce qui correspond à sa variabilité habituelle dans la vallée du Rhône.

Spiranthes spiralis

Espèce rare, peu visible, et fleurissant en automne, *S. spiralis* est peu recherchée. Il est probable qu'elle soit plus abondante qu'il n'y paraît sur l'île, dans un milieu qu'elle affectionne, les pelouses sèches.

Les découvertes 2012

Cephalanthera rubra

Cette espèce avait déjà été vue à Sérézin-du-Rhône, mais sur l'autre berge du canal, où les plantes ont été détruites par des travaux. Elle n'est pas une plante courante de ripisylve. Elle a été trouvée par Annie DIARD sur le deuxième niveau de la digue, dans une pelouse fournie que nous ne visitons pas.

Epipactis fageticola

C'est une espèce rare, décrite récemment et découverte depuis peu dans la région lyonnaise. Elle ne se trouve qu'en ripisylve, au bord du Rhône, et dans les vallons humides des hêtraies, en Drôme notamment. Elle diffère d'*E. fibri* par les tailles des plantes et des fleurs plus grandes, des fleurs presque toujours cléisto-



Ophrys splendida - 17 avril 2012. Photo Patrick PRESSON

games², et une floraison plus précoce et plus courte.

Ophrys splendida

Ophrys splendida, espèce méridionale, est connue au plus proche, dans le Vaucluse et le Gard. Elle n'avait jamais été vue en Rhône-Alpes. Découverte dans l'île en 2011, elle a été revue en 2012. Un seul pied est présent sur une station où l'on trouve aussi *O. occidentalis*, et même si les deux plantes sont proches (fleurs plus colorées et un peu plus grandes...), *O. splendida* a une floraison plus tardive d'un mois. Son installation est peut-être due au réchauffement. Nous attendons avec un peu de crainte l'année prochaine, en espérant évidemment la revoir.

Epipactis helleborine × *Epipactis rhodanensis* (*Epipactis* × *gevaudanii*)

Cet hybride n'est pas très courant. Il a été décrit en 1997 de Ternay, juste de l'autre côté du canal, par Pierre DELFORGE ; le nom choisi honore Alain GÉVAUDAN, qui a décrit *E. rhodanensis*. Outre à Ternay, il a déjà été vu à Villeurbanne (La Feyssine - Rhône), à Seyssuel (Isère) et Chavanay (Loire). Localisé sur la digue, au troisième niveau, près du PK 12.

Epipactis helleborine sans chlorophylle.

Très exceptionnellement, les *Epipactis*, *Cephalantheres* et quelques autres orchidées n'ont pas de pigmentation (absence de couleur rose, rouge ou violet), ou abandonnent la fonction chlorophyllienne (absence de couleur verte) ; parfois les deux phénomènes se conjuguent (albinisme vrai). L'individu trouvé dans l'île est blanc et rose, donc sans chlorophylle. Il a été vu au nord de la D36 qui coupe l'île en deux. Il n'en avait été trouvé que deux exemplaires jusqu'alors, l'un à Miribel-Jonage, l'autre à Condrieu en 2010.

Un rappel, la météorologie des dernières années

2009

L'année a été froide en janvier et février, avec ensuite des températures globalement supérieures aux normales, de mars à novembre, avant de se terminer fraîchement en décembre. En 2009, les précipitations ont été déficitaires,

² Dont la fécondation se produit à l'intérieur des fleurs sans que celles-ci ne s'ouvrent.



Epipactis helleborine × *E. rhodanensis* - 28 juin 2012. Photo Patrick PRESSON

les cumuls annuels ne représentant que 70 à 80 % des valeurs normales.

2010

La température annuelle moyenne a été inférieure de 0,3 °C à la normale, avec un temps froid jusqu'en avril. La pluviométrie a été légèrement déficitaire.

2011

Le printemps et l'automne remarquablement chauds ont largement contribué à en faire une année exceptionnellement chaude. A la faveur d'un printemps particulièrement sec (le plus sec depuis au moins 1959), mais aussi d'un automne bien sec, 2011 compte parmi les années les plus sèches que la France ait connues au cours des cinquante dernières années. En revanche juillet et août ont été frais et pluvieux.

2012

Un début très humide, février très froid (-15° pendant deux semaines), puis un mois de mars doux et sec, suivi de deux mois d'intenses intempéries fraîches... Enfin, un été chaud, avec orages et grosses pluies.

Il est difficile d'affirmer qu'un événement climatique est responsable de l'absence momentanée d'une espèce. Cependant, *Himantoglossum robertianum* n'a montré aucune plante en cette année 2012, et *Ophrys occidentalis* seulement une dizaine de pieds (plus de cent cinquante les dernières années). Les grands froids de février, ont eu certainement une incidence sur la floraison de ces deux espèces méditerranéennes.

Un autre élément à prendre en compte dans l'évolution des populations d'orchidées est la gestion du site. De septembre 2009 à août 2011, la politique de gestion du SMIRIL était de laisser la forêt alluviale se réinstaller sur tout le territoire de l'île, y compris sur les prairies, qui ont été envahies par la végétation. C'est probablement pour cette raison qu'a disparu *Neottia ovata*. En fin d'année 2011, nous revenons à une gestion avec réouverture des prairies. Le SMIRIL a alors réalisé un travail important de coupe des ligneux (saules, robinières...) et une fauche des herbacées. Et cette année, nous avons retrouvé trois stations de *Neottia ovata*.

En 2010, un fauchage un peu précoce (août) de la prairie du champ de tir, et un manque d'humidité ont été certainement les causes cumulées de l'absence de *Spiranthes spiralis*.

Un cas particulier nous occupe à la fin de l'été : la recherche d'*Epipactis fibri*. Malgré une inondation hivernale et des pluies assez soutenues cet été, conditions qui devraient être favorable à la floraison de cette espèce, nous ne l'avons pas revue encore cette année, malgré l'élargissement de notre recherche à d'autres lieux propices sur l'île. Les questions restent ouvertes :

- l'espèce a-t-elle besoin d'une inondation plus importante en hiver ?
- la végétation, dans la peupleraie a-t-elle été trop modifiée ? Il y a maintenant beaucoup de lierre au sol et un couvert végétal très dense.

Les résultats des prospections futures y répondront peut-être.



Epipactis helleborine sans chlorophylle - 10 juillet 2012. Photo Patrick PRESSON

Conclusion

Malgré les absences cette année de quelques espèces vues auparavant sur l'île, le bilan 2012 est très satisfaisant, avec les découvertes de *Cephalanthera rubra* et d'*Epipactis fageticola*, mais aussi de nouvelles stations. Le tableau qui suit, intitulé « Evolution des prospections » montre l'avancée des découvertes au cours des vingt dernières années.



L'île de la Table ronde, entre le Rhône (à l'ouest) et le canal (à l'est).

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| 1 : grande prairie | 5 : pont de Feyzin |
| 2 : petite prairie | 6 : stand de tir |
| 3 : pointe sud | 7 : barrage |
| 4 : pont de Vernaïson | |

Carte extraite du site www.maisondufleuverhone.org

Bibliographie

- JACQUET P., 1995.- *Cartographie des Orchidées du Rhône*. Supplément à L'Orchidophile 113.
- OBRELSKI Jan, 1996.- *Mémoire sur les orchidées sauvages de l'île de la Table ronde et de ses abords. Cartographie et analyse sommaire de la situation en l'année 1996* : 8p.

*Courriel : sylviane.presson@wanadoo.fr

Evolution des prospections

Espèces	Année de découverte	Floraison moyenne	Localisations	2009	2010	2011	2012	Importance des populations	Protection, évolution, suivi
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	1992	S19 à 25	Partout en prairie	X	X	X	X	Certainement plus de 5 000 pieds	Stable
<i>Ophrys apifera</i>	1992	S 22	Stand de tir nord-ouest ; nord est de la petite prairie ; grande prairie ; derrière la ferme au « Lou »	X	X	X	X	Nombreux sites avec de petites stations (1 à 10 individus)	Stable
<i>Spiranthes spiralis</i>	1992	S 39	Stand de tir ; prairie de la ferme au « Lou »	X	0	X	X	Deux stations avec 10 à 20 pieds, parfois plus	A suivre
<i>Epipactis fibri</i>	1994	S 28 à 35	En ripisylve, au nord de la ruine réhabilitée	0	0	0	0	Découvert en 1994, non retrouvé	A rechercher
<i>Epipactis helleborine</i>	1995	S 24	Digue troisième niveau, du PK 10 au PK 14	X	X	X	X	Moins de 10 individus	Stable, à suivre
<i>Epipactis rhodanensis</i>	1995	S 23	Digue troisième niveau, du PK 12 au PK 14	X	X	X	X	Plusieurs petites stations réparties le long de la digue	En augmentation, à suivre
<i>Himantoglossum hircinum</i>	1995	S 18 à 25	Partout sur les prairies et digues	X	X	X	X	Certainement plus de 500 pieds	Stable
<i>Neottia ovata</i>	1995	S 18 à 20	Sud et ouest du chemin qui coupe la grande prairie ; grande prairie, partie est ; stand de tir	X	0	0	X	Quatre stations et plus de 80 individus. Réapparition de nombreux pieds après une tonte tardive de la grande prairie en 2011, ce qui n'avait pas été fait depuis deux ans	La gestion actuelle laisse envisager une évolution favorable
<i>Ophrys occidentalis</i>	1995	S13	Pelouse arborée au sud du parking ; digue premier niveau, entre PK 12,5 et 12	X	X	X	X	Nombreuses stations de 50 à 150 plantes, sauf pour l'année 2012, suite aux fortes gelées (-15° sur 2 semaines). Moins de 10 pieds sur la digue	En limite nord de son aire. A suivre en 2013 pour les conséquences éventuelles du gel.
<i>Orchis anthropophora</i>	1995	S 20	Digue premier niveau PK 13,8 ; nord est de la petite prairie (découverte 2012)	X	0	0	X	Espèce certainement plus abondante, mais difficile à voir	A suivre, menacé
<i>Orchis militaris</i>	1993	S 18	Pont de Feyzin, nord de la pile à 300m ; stand de tir ; nord-est de la petite prairie	X	X	X	X	Toujours observé, mais en petites stations (1 à 5 individus). En 2009, un pied à fleurs blanches a été vu près du pont de Feyzin	A suivre ; menacé ?

Espèces	Année de découverte	Floraison moyenne	Localisations	2009	2010	2011	2012	Importance des populations	Protection, évolution, suivi
<i>Orchis simia</i>	1995	S18	Stand de tir, digue 1er niveau, entre PK 7 et 8, et entre PK 14 et 12 ; 3ème niveau, entre PK 14 et 13,5 ; grande prairie	X	X	X	X	Nombreux sites, en petites stations (1 à 10 individus)	A suivre
<i>Ophrys fuciflora</i>	1995	S 22	A l'ouest de la grande prairie	0	0	0	0	Non revu depuis la découverte	A rechercher
<i>Cephalanthera damasonium</i>	1996	S 20	Stand de tir centre est	X	0	0	0	Un seul site, 4 pieds	Très menacé, à suivre
<i>Dactylorhiza fuchsii</i>	1996	S 24	Pointe sud	0	0	0	0	Non revu depuis la découverte	Probablement disparu
<i>Anacamptis morio</i>	1998	S 17	Pelouse arborée, sud du parking ; sud du chemin qui coupe la grande prairie	X	0	0	0	Vu en 2009 deux pieds sur deux sites différents ; non revu les années suivantes	Plante assez commune, mais menacée sur le site
<i>Cephalanthera longifolia</i>	1998	S 19	Digue premier niveau, entre PK 14 et 13,5 ; troisième niveau, entre PK 14 et 13	X	0	X	0	Deux sites, peu d'exemplaires, mais pas assez recherché	A suivre, menacé
<i>Orchis purpurea</i>	2007	S 18	Au nord est de la petite prairie	X	X	X	0	Deux pieds toujours présents depuis plus de 5 ans, sauf en 2012	Menacé, à suivre
<i>Himantoglossum robertianum</i>	2008	S17	Au nord du pont de Feyzin	X	X	X	X	Plusieurs sites de quelques pieds. Aucune plante en 2012 suite aux fortes gelées ; espèce en limite nord de son aire.	A suivre en 2013 pour les conséquences éventuelles du gel
<i>Gymnadenia conopsea</i>	2009	S 22	Au nord du pont de Feyzin et petite prairie	x		x		Découverte récente	A confirmer pour les pointages du nord de l'île
<i>Gymnadenia densiflora</i>	2010	S 23	Centre est de la petite prairie. (Non recherché en 2012)		X	X		Trois pieds dans la petite prairie	Menacé
<i>Ophrys splendida</i>	2011	S 13	Pelouse arborée			X	X	Une plante, découverte en 2011, confirmée en 2012	Un seul pied ; très menacé
<i>Cephalanthera rubra</i>	2012	S 24	Digue deuxième niveau, 50 m au sud du PK 11,5				X	Trois pieds dans l'herbe haute	A suivre
<i>Epipactis fageticola</i>	2012	S 25	Digue troisième niveau, au nord du PK 11,5				X	Deux pieds ; à confirmer en 2013.	Plante discrète, à rechercher

Une intéressante station de nigritelles dans le Galibier (Hautes-Alpes)

Texte et photos de Martine et Olivier GERBAUD*

Il y a quelques années déjà, Gil SCAPPATICCI nous avait parlé d'un site isolé dans la face sud-est du Galibier (côté Hautes-Alpes donc), où il avait pu remarquer la présence de nombreuses nigritelles. Mais il n'avait pas pu s'y arrêter ni l'explorer, puisque, avec quelques amis, il se rendait alors sur le site d'escalade de la Tour Termier, afin de faire l'ascension de cette dernière.

Ayant eu l'occasion de me rendre avec mon épouse Martine, le 14 juillet 2012, dans ce secteur, j'ai demandé à Gil plus de détails, vœu qu'il s'est empressé d'exaucer.

Et effectivement, après avoir garé la voiture dans l'épingle en dessous du monument Henri DESGRANGES, nous avons pu retrouver sa station ! Il suffit pour cela de suivre le chemin, qui, depuis l'épingle, file vers le sud et le col Termier, à une altitude assez constante d'environ 2 520 m. Chemin qui est plutôt une sente étroite non répertoriée sur les cartes, traversant quelques pierriers bien raides, que nous déconseillons formellement

à ceux manquant d'assurance sur ce type de terrain, mais aussi à tous si la météo n'est pas clémente et si la pluie est annoncée.

Il faut compter environ quarante minutes de marche depuis la route, ce qui montre bien l'isolement de la station.

Côté nigritelles, nous y observerons de très nombreux *Gymnadenia corneliana* en pleine floraison, dont deux jaunes (forme « *sulphurea* », une couleur rarissime, peut-être jamais illustrée, chez ce taxon), quelques rouges (var. *bourneriasii*) et plusieurs autres plus fortement colorées sur les bords des pétales et des sépales, ainsi que de rares *G. rhellicani* en début de floraison. Ces deux taxons furent d'ailleurs également vus non loin du chemin, vers son début, en compagnie aussi de quelques pieds de *G. cenisia*. Bref, un enchantement pour les yeux : alors un grand merci à Gil de nous avoir permis de le découvrir.

*Courriel : Gerbaud.olivier@wanadoo.fr



La station, vers 2 500 m. Au fond, les crêtes du Galibier et la tour Termier (Hautes-Alpes). 14 juillet 2012.



Gymnadenia corneliana



Gymnadenia corneliana



Gymnadenia corneliana



Gymnadenia corneliana



Gymnadenia corneliana



Gymnadenia corneliana
var. *bournierasii*



Gymnadenia cenisia



Gymnadenia corneliana var. *sulphurea*

Deux nouveaux hybrides du genre *Epipactis* en région Rhône-Alpes :
***Epipactis* × *pratii* (*Epipactis atrorubens* × *E. rhodanensis*) nothosp. nat. nov. &**
***Epipactis* × *jacquetii* (*Epipactis fibri* × *E. helleborine*) nothosp. nat. nov.**

par Alain GÉVAUDAN* et Gil SCAPPATICCI**
avec la collaboration de Philippe DURBIN

Résumé : Dans la littérature récente, a été rapportée la présence, dans la région Rhône-Alpes, de deux hybrides d'*Epipactis* non décrits, à savoir *Epipactis atrorubens* × *E. rhodanensis* et *Epipactis fibri* × *E. helleborine*. Ils sont ici décrits formellement.

Abstract : In the recent litterature, two undescribed *Epipactis* hybrids from the Rhône-Alpes region have been cited, namely *Epipactis atrorubens* × *E. rhodanensis* and *Epipactis fibri* × *E. helleborine*. They are formerly described hereafter.

Mots clés : *Orchidaceae*, genre *Epipactis*, hybrides naturels interspécifiques, *Epipactis* × *pratii* nothosp. nat. nov., *Epipactis* × *jacquetii* nothosp. nat. nov., flore de France.

Key-Words : *Orchidaceae*, genus *Epipactis*, natural interspecific hybrids, *Epipactis* × *pratii* nothosp. nat. nov., *Epipactis* × *jacquetii* nothosp. nat. nov., flora of France.

I - Introduction

Bien que les hybrides du genre *Epipactis* attirent moins l'attention que ceux du genre *Ophrys*, une quinzaine de combinaisons valides pour des croisements interspécifiques peut être répertoriée pour le genre dans la flore française. Ces croisements font dans tous les cas intervenir les espèces *E. helleborine* ou *E. atrorubens* comme l'un des parents. C'est également le cas des nouvelles combinaisons que nous proposons dans cet article ; toutefois, ce constat doit être interprété à la lumière des préférences écologiques de ces espèces et non de limitations dans les possibilités de reproduction. *Epipactis helleborine* et *E. atrorubens* sont les espèces possédant le spectre écologique le plus large, ce qui fait qu'elles sont le plus fréquemment en contact avec d'autres taxons plus rares. Il semble maintenant acquis que les barrières postzygotiques à la fécondation interspécifiques sont faibles dans le genre *Epipactis* (CIMINERA et al., 2012 ; TALALAJ I. & BRZOSKO E., 2008) ; aussi l'occurrence d'hybrides au sein

d'une population paraît simplement conditionnée par la capacité de transport du pollen d'une plante vers une autre. Les observateurs de terrain, dont nous faisons partie, ont depuis longtemps constaté à la fois la quantité et la diversité des insectes présents sur les inflorescences d'*Epipactis*. Cette fréquence élevée de visites est liée tout particulièrement à la présence de nectar, souvent abondant dans l'hypochile des fleurs, même pour certaines espèces autogames régulières, celui-ci constituant un attrait capital pour la visite des fleurs et le transfert de pollen sous forme compacte - essentiellement grâce aux guêpes - ou de grains, par des insectes très variés, tels que des fourmis ou des coléoptères.

Dans le cas d'*Epipactis fibri*, qui possède un habitat peu éclairé, sur sol parfois faiblement acide, la seule espèce connue d'*Epipactis* syntopique est *E. helleborine*. Avec *E. rhodanensis*, espèce plus tolérante sur le plan de l'écologie, seule *E. helleborine* se rencontre fréquemment dans la moyenne vallée du Rhône, une espèce remplacée au sud par *E. tremolsii*, et accompagnée d'*E. atrorubens* vers le nord, dès que l'on atteint les premiers contreforts du Buguey et au-delà les vallées alpines.

L'existence des hybrides que nous décrivons ci-après, était donc prévisible, mais ceux-ci n'ont pour autant pas été découverts aussi aisément que l'on pourrait l'imaginer. La rencontre d'un pied d'hybride intragénérique chez *Epipactis* reste un événement rare qu'il nous paraît intéressant de mentionner.

I - *Epipactis* × *pratii* (= *Epipactis atrorubens* × *E. rhodanensis*) nothosp. nat. nov.

Depuis la découverte d'*Epipactis rhodanensis* en 1992, un seul hybride a été formellement décrit pour cette espèce, à savoir *Epipactis* × *gevaudanii* P. Delforge, qui est le croisement d'*E. helleborine* et d'*E. rhodanensis*, signalé en 1997 de Ternay dans le département du Rhône (DELFORGE, 1997). Le croisement entre *E. rhodanensis* et *E. tremolsii* est mentionné par DEL-

FORGE & GÉVAUDAN (1998) près de Cheval-Blanc dans le Vaucluse et a été signalé en 2012 par l'un des auteurs (G.S.) à Montbrison-sur-Lez (Drôme) en compagnie des parents, d'*E. fageticola* et d'*E. microphylla*.

Concernant enfin l'hybride entre *E. rhodanensis* et *E. atrorubens*, il a déjà été identifié en deux localités. Celui-ci a en effet d'abord été trouvé par l'un des auteurs (G.S.) à Grenoble, au bord de l'Isère, en présence des parents (SCAPPATICCI & DÉMARES, 2003 ; BOURNÉRIAS & PRAT, 2005), puis dans une vaste peupleraie de Vertrieu (Isère) en bordure du Rhône (GÉVAUDAN et al., 2006). Les exemplaires de Vertrieu ont subsisté et ont été revus à différentes occasions, car un travail sur la pollinisation dans le genre *Epipactis* est en cours, dans cette riche population composée majoritairement de plusieurs centaines d'individus d'*E. atrorubens*, dont plusieurs dizaines du rare morphe *lutescens*, d'une dizaine de pieds localisés d'*E. rhodanensis*, mais également d'*E. palustris* et d'*E. helleborine*. A l'occasion d'une visite, le 4 juillet 2012, nous avons pu revoir, en compagnie

de Daniel PRAT, trois plantes manifestement hybrides, deux d'entre-elles portant des fleurs de couleur blanc-jaunâtre, avec un épichile orné de verrucosités atténuées, rappelant celui d'*E. rhodanensis*, et une seule possédant des fleurs de couleur rouge, avec un épichile nettement verruqueux, caractéristique d'*E. atrorubens*. Afin de rester conforme à la première signalisation de 2006, un des exemplaires présentant des fleurs de couleur blanc-jaunâtre a été choisi comme type.

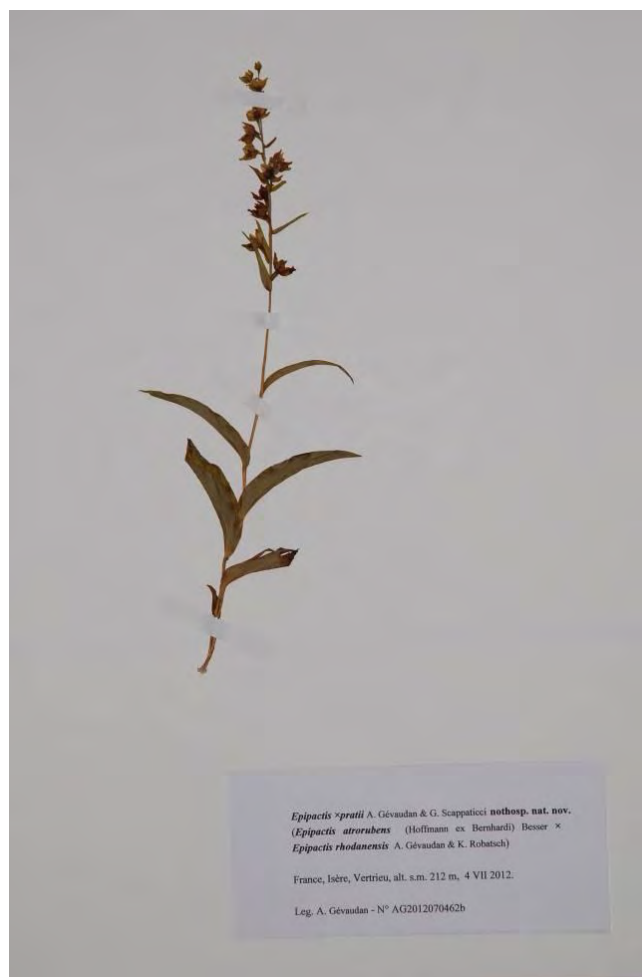
Description de l'holotype

Plante comportant des caractères intermédiaires entre *Epipactis atrorubens* et *E. rhodanensis*.

Plante haute de 26 cm. **Tige** mince, légèrement flexueuse à la base, munie d'une pilosité courte, blanche, devenant plus dense et plus grisâtre vers le sommet. **Feuilles** : caulinaires 6, la basale en écaille; les 4 intermédiaires distiques, tassées au bas de la tige, vert-jaunâtre, ascendantes, falciformes, étroitement lancéolées, canaliculées, à bord sinueux relevés, la plus grande de 5,7 × 2,1 cm ; la supérieure bractéiforme, étalée, à sommet retombant. **Bractées** vert-jaunâtre, l'inférieure longue de 2 cm, égalant la fleur, les autres nettement plus courtes que les fleurs. **Inflorescence** lâche, haute de 13 cm, subunilatérale. **Fleurs** 13, petites, peu ouvertes, subhorizontales à légèrement ascendantes. **Pédicelles floraux** longs de 3-4 mm, vert-grisâtre, légèrement lavés de rose et pileux à la base. **Ovaires** longs de 8-9 mm, vert clair, pyriformes, pileux. **Périanthe** : sépales vert clair à l'extérieur, vert-blanchâtre à l'intérieur ; pétales blancs, veinés de vert à l'extérieur, blancs à l'intérieur ; labelle divisé en hypochile et épichile bien développés; hypochile cupuliforme, blanchâtre à l'extérieur, vert-brunâtre luisant à l'intérieur ; épichile étalé, le sommet légèrement rabattu, cordiforme, blanc-jaunâtre, la base portant des verrucosités peu marquées, lavées de rose. **Gynostème** : anthère jaune; glande rostellaire bien développée; pollen cohérent dans la fleur fraîche.

Epipactis ×pratii* A. Gévaudan & G. Scappaticci *nothosp. nat. nov.

(*Epipactis atrorubens* (Hoffmann ex Bernhardt) Besser × *Epipactis rhodanensis* A. Gévaudan & K. Robatsch)



Epipactis ×pratii - Holotype

Descriptio : **Herba** 26 cm alta, aspectu inter parentes medio. **Caulis** tenuis, cum pilis creta-ceis brevibus, densioribus incanioribus in ra-chide. **Folia** 6, folium basale squamiforme, cau-linaria 4, disticha, in parte basale caulis disposi-ta, viridi-flava, suberecta, falciformia, anguste lanceolata, canaliculata, marginibus undulatis, maximum 5,7 × 2,1 cm, folium superius bractei-forme, patulum. **Bracteae** viridi-flavae, inferio-ra 2 cm longa, florem aequans, sequentes bre-viores. **Inflorescentia** laxa, 13 cm alta, subuni-lateralis. **Flores** 13, parvi, paulum aperti, subho-rizontales vel leviter ascendentes. **Florum pedi-celli** 3-4 mm longi, viridi-grisei, roseo suffusi, pilosi ad basin. **Ovaria** 8-9 mm longa, viridula, pyriformia, pilosa. **Perianthium**: sepala viridula extus, viridi-albida intus, petala albida viridi-nervia extus, albida intus; labellum in hypochi-lium et in epichilium evoluta divisum; hypochi-lium cupelliforme, albidum extus, olivaceum nitidumque intus; epichilium patens, apice pau-

lum deflexo, cordiforme, eburneum, leviter ver-ruccosum roseo suffusumque ad basin. **Gynostegium**: anthera lutea, rostellaria glandula evoluta, pollinia coherentia in flore juveni.

Holotypus (hic designatus) : Gallia, districtus Isara (Isère), apud Vertrieu, alt. s.m. 212 m, 4 VII 2012. Leg. Alain Gévaudan. In herb. Socie-tatis Linneae Lugdunumensis sub n° AG2012070462b

Icones : figures 1, 2, 5, 8, page 45.

Etymologie : *pratii*, cet hybride est dédié à notre ami Daniel PRAT, pour ses travaux de recherche sur les orchidées et son action à la tête de la commission scientifique de la SFO, qui a en outre su endurer les morsures de nom-breuses fourmis, lors des séances de pollinisa-tions artificielles, sur le site où cet hybride a été trouvé.

Tableau comparatif de l'hybride *Epipactis ×pratii* avec ses parents

Taxons	<i>E. atrorubens</i> (y compris f. <i>lutescens</i>)	<i>Epipactis ×pratii</i>	<i>E. rhodanensis</i>
Caractères			
Tige Hauteur en cm Pilosité	20-60 Courte, grisâtre	26 Courte, blanchâtre	20-50 Longue, blanche
Feuilles Nombre Forme Disposition	5-11 Pliées, bord sou- vent sinueux serrées en bas de la tige	6 Pliées, bord sinueux serrées en bas de la tige	4-6 ± étalées, bord droit à faiblement sinueux écartées
Dimensions des feuilles Taille de la plus grande feuille en cm (long. x larg.)	Nettement + longue que les entrenœuds 8 × 4	Nettement + longue que les entrenœuds 6 × 2,3	Egale à légèrement + longue que les entrenœuds 6 × 3,5
Fleurs	Largement ou- vertes	A demi-ouvertes	A demi-ouvertes
Pétales	Vert-blanchâtre	Vert-blanchâtre	Verts, lavés de rose
Intérieur de l'hypochile	Vert-jaune	Vert-brunâtre	Brun-rosâtre à ver- dâtre
Epichile	Nettement verru- queux, pourpre, rare- ment jaune à blan- châtre, largement cordiforme	Callosités atténuées, blanc-jaunâtre lavées de rose, largement cor- diformes	Callosités atténuées, blanc lavé de rose, cordiformes à trian- gulaires
Pollinies	Cohérentes	Lâches	Lâches à pulvéru- lentes

II - *Epipactis* × *jacquetii* (= *Epipactis fibri* × *E. helleborine*) **nothosp. nat. nov.**

La première mention de cet hybride date de 2002, année au cours de laquelle Maud RIVOIRE, stagiaire au CONIB¹ pour un BTS en gestion et protection de la nature, nous avait invités sur le site pour nous guider sur les stations qu'elle étudiait, et compléter ses connaissances d'*E. fibri*. Nous étions dans la plaine de Gerbay, à Chonas-l'Ambalan (Isère), et elle nous avait alors montré une plante en fruits qu'elle n'avait pu déterminer, la considérant comme « intermédiaire entre *E. fibri* et *E. helleborine* », cette dernière espèce étant syntopique. Nous n'avions jamais revu cette plante, et il a fallu attendre le 3 août 2008, lors d'une prospection organisée par la SFO RA, pour que Maurice IVALDI redécouvre un pied de cet hybride *Epipactis fibri* × *E. helleborine* en fin de floraison, à La Voulte-sur-Rhône (Ardèche).

Ces deux dernières années, d'autres hybrides avec les mêmes parents ont été signalés en différents sites, toujours en présence des parents. Le 6 août 2011, une plante en fruits a été identifiée comme tel, toujours lors d'une prospection organisée, cette fois à Loriol-sur-Rhône (Drôme) ; le même jour, plusieurs autres pieds ont été vus en fleurs à Tupin-et-Semons (Rhône) par l'un des auteurs (A.G.). L'hybride putatif de Loriol a été revu le 5 août 2012, encore en fruits, avec d'autres pieds similaires ; enfin, un dernier exemplaire a été découvert par Philippe DURBIN le 19 juillet 2012, sur l'île de la Chèvre, à Tupins-et-Semons. C'est précisément cet individu, qui a été prélevé et choisi comme holotype de l'hybride *Epipactis fibri* × *E. helleborine*.

Description de l'holotype

Plante comportant des caractères intermédiaires entre *Epipactis fibri* et *Epipactis helleborine*.

Plante haute de 36 cm. **Tige** mince et grêle, la base glabre, lavée de violet, le rachis vert clair muni d'une pilosité blanchâtre, dense et courte. **Feuilles** caulinaires 5, vert-jaunâtre, alternes, ascendantes à étalées, les 3 inférieures jusqu'à 2 fois plus longues que leur entrenœud respectif, les 2 supérieures bractéiformes. **Bractées**

vert jaunâtre, plus courtes que les fleurs, sauf l'inférieure. **Inflorescence** lâche, haute de 16 cm, subunilatérale. **Fleurs** 12, assez bien ouvertes, campanulées, pendantes. **Pédicelles floraux** longs de 4 à 6 mm, verdâtres, légèrement lavés de rose. **Ovaires** longs de 6 à 7 mm, verts, pyriformes, munis d'une pilosité éparses. **Périanthe** : sépales 10 × 6 mm, vert clair à l'extérieur et l'intérieur ; pétales 7 × 4 mm, vert clair légèrement lavés de rose à l'extérieur, rose clair veiné de vert à l'intérieur ; labelle divisé en hypochile et épichile bien développés ; hypochile cupuliforme, verdâtre à l'extérieur, brun-rosé luisant à l'intérieur ; épichile 4 × 4 mm, un peu rabattu à horizontal, cordiforme à triangulaire, la base munie de faibles verrucosités roses, les bords verdâtres, réfléchis. **Gynostème** : anthère jaune-verdâtre ; glande rostellaire présente.

Epipactis × *jacquetii* A. Gévaudan & G. Scappaticci **nothosp. nat. nov.**

(*Epipactis fibri* G. Scappaticci & K. Robatsch × *Epipactis helleborine* (L.) Crantz)

Descriptio : **Herba** 36 cm alta, aspectu interparentes medio. **Caulis** tenuis gracilisque, glaber violaceo suffusaque ad basin, dilute viridis cum pilositate albinea brevique in rachide. **Folia** caulinaria 5, viridi-flava, alterna, ascendunt ad horizontalia, 3 inferiora duplo internodii longitudine superantia, 2 superiora bracteiformia. **Bracteae** viridi-flavae, floribus breviores excepta inferiora. **Inflorescentia** laxa, 16 cm alta, subunilateralis. **Flores** 12, parvi, satis bene aperti, campanulati, penduli. **Florum pedicelli** 4-6 mm longi, virides, leviter roseo suffusi. **Ovaria** 6-7 mm longa, viridia, pyriformia, cum pilositatis sparsa. **Perianthium** : sepala 10 × 6 mm, viridula extus intusque, petala 7 × 4 mm viridula leviter roseo suffusa extus, dilute rosea viridinerviaque intus ; labellum in hypochilium et in epichilium evoluta divisum ; hypochilium cupelliforme, viridulum extus, rufescens nitidumque intus ; epichilium 4 × 4 mm, subdeflexum vel horizontale, cordiforme ad triangulare, leviter verrucosum roseo suffusumque ad basin, marginibus viridibus reflexisque. **Gynostegium** : anthera viridi-flava ; rostellaria glandula praesens.

¹ Centre d'Observation de la Nature de l'Île du Beurre, à Tupin-et-Semons (Rhône)

Holotypus (hic designatus) : Gallia, districtus Rhodanus (Rhône), apud Tupin-et-Semons, alt. s.m.146 m, 19 VII 2012. Leg. Alain Gévaudan. In herb. Societatis Linneae Lugdunumensis sub n° AG2012071962b.

Icones : figures 2, 5, 6, 7, page 47.

Etymologie : *jacquetii* ; cet hybride est dédié à notre ami Pierre JACQUET, pour sa contribution essentielle à la cartographie des orchidées de France, et qui a, de surcroît, initié les auteurs à la cartographie, leur permettant ainsi de découvrir *Epipactis fibri* et *E. rhodanensis*.

Tableau comparatif de l'hybride *Epipactis ×jacquetii* avec ses parents

Taxons Caractères	<i>E. fibri</i>	<i>Epipactis ×jacquetii</i>	<i>E. helleborine</i>
Tige Hauteur de la plante en cm	15-20	36	40-120
Feuilles Nombre de feuilles Dimensions de la plus grande feuille en cm (long. × larg.)	3-5 4,5 × 2,5	5 6 × 2,3	5-8 13 × 5
Fleurs Nombre de fleurs	Peu ouvertes 8-17	Assez ouvertes 12	Largement ouvertes 30-80
Pétales latéraux	Blanc-verdâtre	Vert clair légèrement lavés de rose	Verts lavés de rose
Sépales	Verts	Vert clair	Vert soutenu parfois lavés de rose
Intérieur de l'hypochile	Vert	Brun-rose	Pourpre-noirâtre
Epichile	Vert et blanc	Vert avec faibles gibbo- sités roses	Vert et rose
Pédicelle floral	Vert	Verdâtre lavé de rose	Teinté de pourpre
Glande rostellaire	Absente	Présente	Présente
pollinies	Lâches à pulvéru- lentes	Cohérentes, puis lâches	Cohérentes

Remerciements

La découverte et la description de ces hybrides doit beaucoup à des amis proches que nous souhaitons remercier ici : Laurent BERGER (Lyon, France) qui a contribué à la découverte d'*Epipactis ×pratii* en 2006 et avec qui nous avons partagé beaucoup de prospections, ainsi que Pierre DELFORGE (Rhode-Saint-Genèse, Belgique), auquel nous devons la traduction latine des diagnoses ainsi que des suggestions d'amélioration du texte.

Bibliographie :

- BOURNÉRIAS M., PRAT D. *et al.* (collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, deuxième édition, Biotope, Mèze, 504 p.
- DELFORGE P., 1997.- Nouveaux hybrides naturels d'Orchidées d'Europe. *Natural. belges* 78 (Orchid. 10) : 177-188.
- DELFORGE P. & GÉVAUDAN A., 1998.- Nouvelles données sur la répartition d'*Ophrys aegirtica* P. Delforge en France. *Natural. belges* 79 (Orchid 11) : 81-98.

- GÉVAUDAN A., SCAPPATICCI G. & BERGER L., 2006.- *Epipactis atrorubens* × *E. rhodanensis* - Confirmation d'un nouvel hybride en Isère. *Bull. Soc. fra. Orch. Rhône-Alpes* 14 : 43-45.
- SCAPPATICCI G. (compilation).- 2008. Dernières découvertes et observations. *Bull. Soc. fra. Orch. Rhône-Alpes* 17 : 16.
- CIMINERA M., GÉVAUDAN A. & PRAT D., 2012.- Aptitudes à l'autofécondation de quelques espèces d'*Epipactis*. *Bull. Soc. fra. Orch. Rhône-Alpes* 25 : 33-38.
- SCAPPATICCI G. & DÉMARES M., 2003.- Le genre *Epipactis* Zinn (Orchidales, Orchidaceae) en France et dans la région Lyonnaise. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 72 (3) : 90.
- TALALAJ I. & BRZOSKO E. 2008.- Selfing potential in *Epipactis palustris*, *E. helleborine* and *E. atrorubens* (Orchidaceae). *Plant Systematics and Evolution*, 276: 21–29.

Courriels : *gevaudan.alain@wanadoo.fr
 **gil.scappaticci@wanadoo.fr

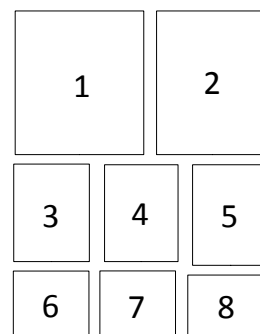


Epipactis xjacquetii - Holotype

Légende des photos page 45

Toutes les photos sont d'Alain GÉVAUDAN et proviennent de Vertrieu (Isère).

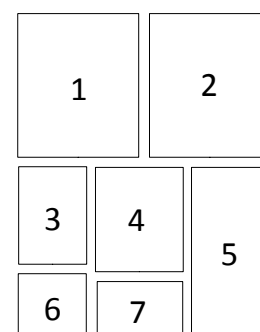
- 1, 5 - *Epipactis pratii* (*Epipactis atrorubens* f. *lutescens* × *E. rhodanensis*). 27 juin 2009.
- 2 - *Epipactis pratii* (*Epipactis atrorubens* f. *lutescens* × *E. rhodanensis*). 4 juillet 2012.
- 3 - *Epipactis atrorubens*. 4 juillet 2012.
- 4, 6 - *Epipactis rhodanensis*. 4 juillet 2012.
- 7 - *Epipactis atrorubens* (f. *lutescens*). 4 juillet 2012.
- 8 - *Epipactis pratii* (*Epipactis atrorubens* × *E. rhodanensis*). 4 juillet 2012.



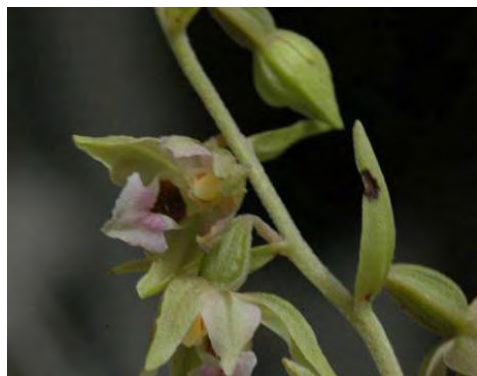
Légende des photos page 47

Toutes les photos sont de Philippe DURBIN et proviennent de Tupin-et-Semons (Rhône), le 19 juillet 2012.

- 1 - *Epipactis helleborine* (à g.) et *E. fibri* (à d.).
- 2, 5, 6, 7 - *Epipactis jacquetii* (*Epipactis fibri* × *Epipactis helleborine*) -
- 3 - *Epipactis helleborine*.
- 4 - *Epipactis fibri*.







Les bulletins des SFO régionales

par Gil SCAPPATICCI

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Centre-Loire (Orchis centre) n° 56 - novembre 2011 (32 pages format A5, disponible en pdf)



Ce bulletin annonce, par la plume de J-F MEISTER le décès du doyen de la Société : Joseph DUCRETTET. Suit un copieux compte rendu d'un voyage de la SFOCL dans le haut Verdon, par Jean-Claude ROBERDEAU, du 4 au 7 juillet 2011, dont l'attrait dépasse les seules

orchidées, avec de nombreuses autres plantes observées. Cet auteur publie également dans ce numéro le dernier volet du « genre *Dactylorhiza* », consacré aux espèces des groupes de *Dactylorhiza praetermissa* et *D. maculata*. On termine par les informations associatives, comptes rendus, programme annuel et projets.

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie d'Aquitaine, année 2012, n°10 (12 pages, disponible en pdf)



L'éditorial de Bernard GERBEAU montre combien cette jeune société est déjà très dynamique par ses nombreuses activités.

Celui-ci présente d'ailleurs le compte rendu de la première exposition (réussie !), à Périgueux, et celui

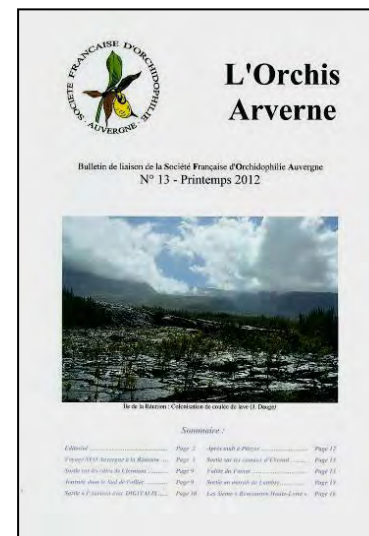
du « 1er chantier de nettoyage d'une station humide en Gironde », engagé dans le but de préserver *Anacamptis palustris*.

Solange ESNAULT rapporte ensuite les péripéties d'un fructueux voyage orchidophile en Sardaigne, semble-t-il au cours du mois d'avril.

Puis, Olivier CABANNE publie les photos de dix hybrides de Gironde, dont trois intergénériques avec les parents : *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* × *A. pyramidalis*, *Anacamptis morio* × *A. pyramidalis*, *Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* × *A. morio*.

Enfin, les informations associatives, réunions, cartographie, site Internet, ne sont pas oubliées.

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Auvergne (L'Orchis arverne) n° 13 - Printemps 2012 (16 pages)



Ce dernier bulletin est consacré essentiellement à la relation d'un voyage à la Réunion, en avril 2011, par Jean DAUGE, et à des compte rendus de sorties, le 12 mai sur les Côtes de Clermont (Puy-de-Dôme), le 15 mai dans le sud de l'Allier, le 21

mai à l'Avoiron (Puy-de-Dôme), le 28 mai à Pileyre (Puy-de-Dôme), le 11 juin sur les coteaux d'Ebreuil (Allier) et le 19 juin dans la vallée du Fossat (Puy-de-Dôme) par Jean-Jacques GUILLAUMIN, ainsi que le 23 juin au marais de Lambre à Gerzat (Puy-de-Dôme), par Michelle et Alain CHARREYRON. Il se termine avec Paul CALMELS qui parle de son exposé sur « les Orchidées sauvages en Haute-Loire » au cours des Rencontres naturalistes de ce département.

***Neotinea ustulata* var. *aestivalis* (Kümpel) Tali, M.F. Fay & R.M. Bateman, en Rhône-Alpes : bon taxon ou simple écotype ?**
par Gil SCAPPATICCI*

Résumé

La différenciation des deux variétés de *Neotinea ustulata* est plus ou moins aisée suivant les régions, et parfois même très délicate. On tente de délimiter les populations cartographiées dans les huit départements de Rhône-Alpes en prenant en compte la date de la donnée et l'altitude. Les résultats sont, comme dans d'autres études publiées, encore une fois disparates.

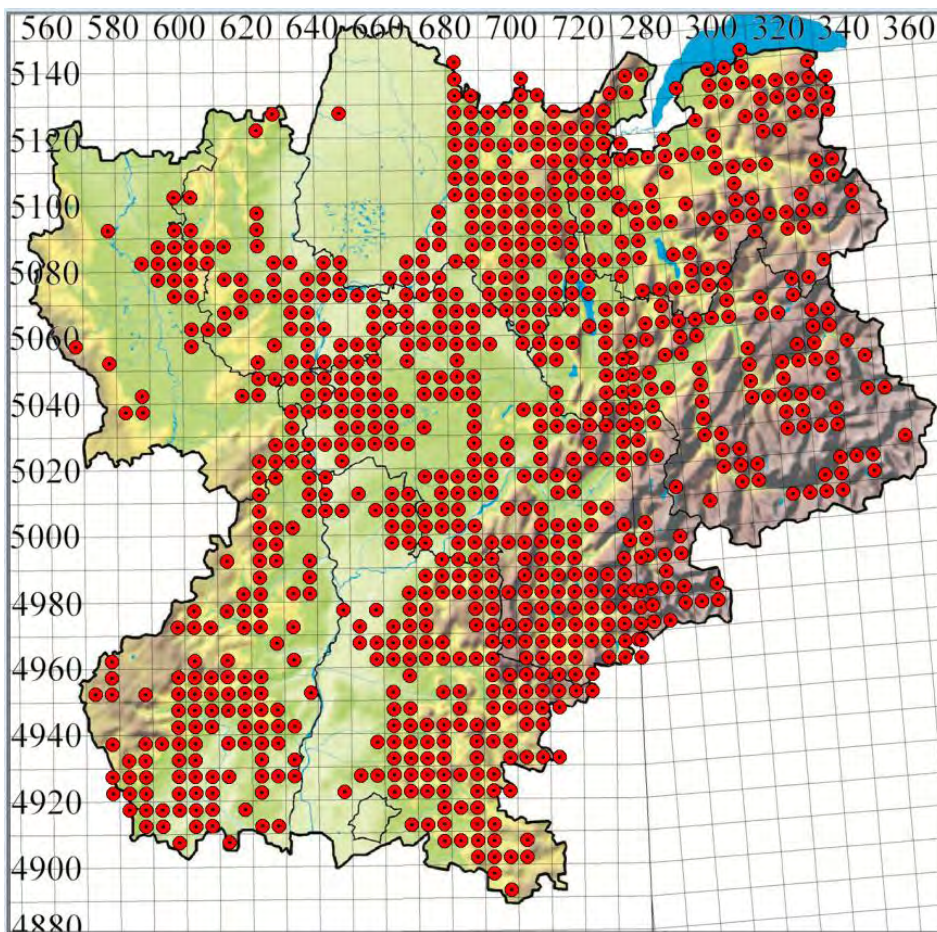
Mots clés : *Neotinea ustulata* var. *aestivalis*, *Neotinea ustulata* var. *ustulata*, région Rhône-Alpes.

Introduction

La mise en évidence et la description d'*Orchis ustulata* subsp. *aestivalis* (Kümpel) Kümpel & Mrkvicka 1990 apportait une réponse à une constatation que nombre d'observateurs avait faite, à savoir la présence, dans certaines régions, d'un taxon tardif à morphologie un peu différente du type *Orchis ustulata*. Néanmoins, et malgré cette avancée, les orchidophiles se sont rapidement heurtés sur le terrain à un problème de délimitation, dû principalement à l'influence de l'altitude sur la date de floraison. Ainsi, on constate, d'après les données de cartographie, que *Neotinea ustulata* var. *ustulata* (combinaison employée actuellement) fleurit en Rhône-Alpes, principalement à mi-mai vers 500 mètres d'altitude, et début juin vers 800 mètres, alors que des plantes plus tardives (la var. *aestivalis* ?) sont en fleurs en juillet, mais sur une plage d'altitude étendue de 400 à

plus de 1500 mètres. De surcroît, les différences morphologiques entre les deux variétés n'étant pas très tranchées (elles portent principalement sur la hauteur plus grande des plantes et la forme des feuilles et de l'épi, plus élancés chez la var. *aestivalis*), la détermination des plantes tardives est souvent très difficile.

Afin de tenter d'éclaircir cette confusion, j'ai pensé que les dernières avancées de la cartographie en Rhône-Alpes, dont les données comportent maintenant certaines précisions (date d'observation, état de floraison, localisation précise, altitude mentionnée ou pouvant être déduite), pouvaient être d'une grande utilité. J'ai donc reporté sur un graphique, représentant pour chaque donnée, l'altitude en fonction de la date de floraison (ou du relevé), un échantillonnage de données exploitables, pour tenter d'observer si on pouvait différencier ou non des ensembles distincts.



Répartition de *Neotinea ustulata* var. *ustulata* en Rhône-Alpes, à fin 2012 (carte établie par Jacques BRY pour l'ouvrage en préparation).

Aperçu des connaissances des deux variétés

N. ustulata a été décrit en 1753, sous le nom *Orchis ustulata* Linné.

Ce n'est qu'en 1988 qu'il est fait mention d'une variété plus tardive, *Orchis ustulata* var. *aestivalis* Kümpel, décrite en sous-espèce en 1990 : *Orchis ustulata* subsp. *aestivalis* (Kümpel) Kümpel & Mrkvicka. C'est en 1995, en Isère (Rhône-Alpes), que l'on voit apparaître la première mention d'une observation de ce taxon en France (JACQUET, 1995). Olivier GERBAUD, qui est l'auteur de la découverte, est le premier à argumenter sur la présence de ce taxon, mettant également en évidence des différences morphologiques (GERBAUD 1996). En 1999, ENGEL & MATHÉ le signalent aussi en Alsace, où ils montrent clairement des différences notables avec le type *ustulata*, notamment pour la hauteur des plantes, la longueur de l'inflorescence et la phénologie.

Sur la base d'analyses moléculaires des taxons du genre *Orchis*, *Orchis ustulata* est rattaché au genre *Neotinea*, avec comme résultat une combinaison nouvelle en 2003 : *Neotinea ustulata* subsp. *aestivalis* (Kümpel) Jacquet & Scapaticci. En 2006, TALI *et al.*, s'appuyant sur la variabilité des différences morphologiques et génétiques suivant les régions, qui feraient obstacle à une distinction claire entre les deux taxons et à une homogénéité du taxon tardif, proposent d'abandonner le statut de sous-espèce pour revenir à celui de variété. Cet article de TALI *et al.*, qui a été résumé par Pierre AUTHIER dans l'*Orchidophile* (2006) souligne à nouveau les difficultés de délimitation entre les deux taxons, dans certains pays et certaines régions.

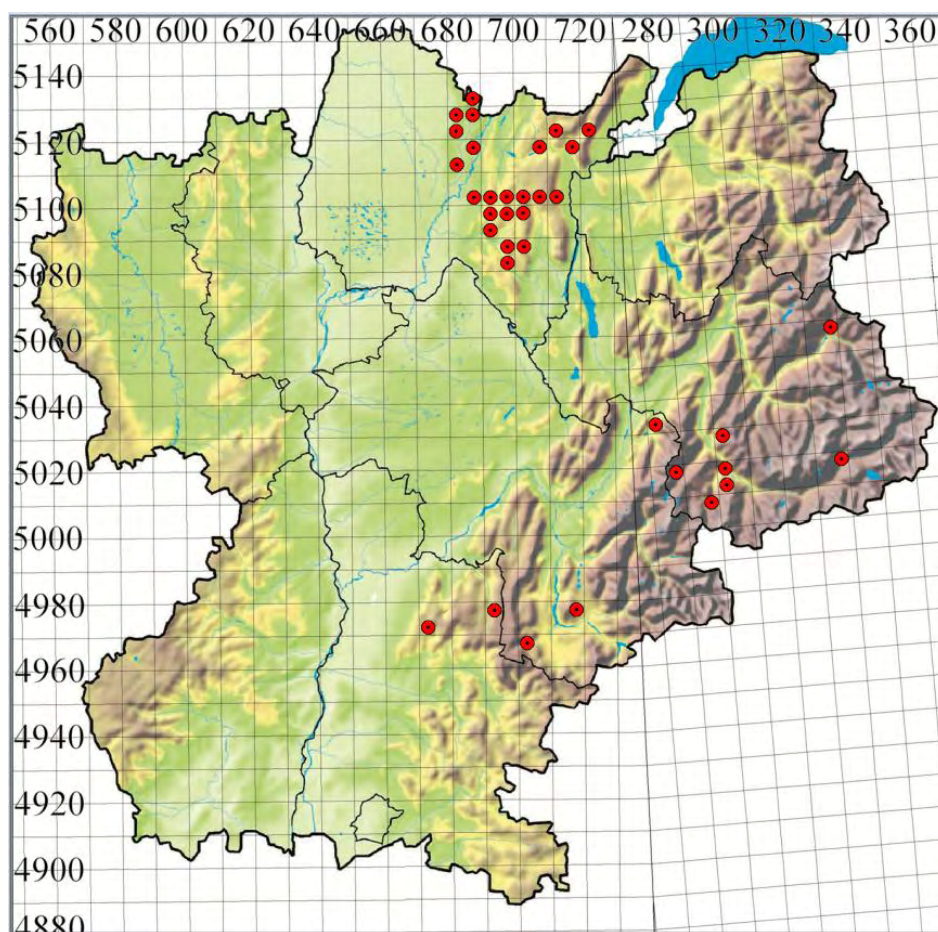
Pierre DELFORGE également (2012), résume bien la problématique de ce taxon, disparate suivant les régions, parfois bien différencié de la var. *ustulata*,

parfois difficilement discernable.

Notons que dans son dernier « Atlas » (DUSAK & PRAT, 2010), la SFO a conservé le statut de sous-espèce. L'ouvrage qui va paraître prochainement sur les orchidées de Rhône-Alpes (Auct., 2013), adopte par contre, le statut de variété. L'Atlas montre une répartition limitée presque uniquement à l'Est de la France et aux Pyrénées, c'est à dire surtout dans les massifs montagneux. Un détail intéressant : il donne l'optimum d'altitude entre (250-) 500 et 1 250(-2 000) mètres pour la var. *aestivalis* contre 0 à 500(-1 500) mètres pour la var. *ustulata*.

Selon les auteurs, l'écologie des deux variétés est un peu différente, mais il n'y a pas d'unanimité sur un milieu précis pour la var. *aestivalis*. Notons qu'elles sont toutes deux assez indifférentes à la nature des sols, qui peuvent être basiques à un peu acides. On ne peut donc pas s'appuyer sur des différences écologiques pour les différencier.

Tentons maintenant, avec l'aide des données datées, corrélées aux altitudes, de comprendre la situation de ce taxon dans notre région.



Répartition de *Neotinea ustulata* var. *aestivalis* en Rhône-Alpes, à fin 2012 (carte établie par Jacques BRY pour l'ouvrage en préparation).



Neotinea ustulata var. *ustulata*. 1^{er} mai 2005 - Dieulefit (Drôme). Photo G. SCAPPATICCI

Matériel et méthode

J'ai utilisé les données de cartographies des huit départements de Rhône-Alpes, puisque *N. ustulata* est recensé dans la totalité de la région. Toutefois, les données de ces départements ne sont pas d'égale valeur, notamment pour la mention de l'état de floraison, qui est presque toujours présente dans certains, rarement pour d'autres.

L'étude s'appuie sur les données les mieux renseignées (présence de l'état de floraison), complétées par d'autres moins précises, mais parmi les plus récentes, dont on a pu reconstituer les paramètres. Ont été exclues les données comportant une date d'observation au 1^{er} janvier (ce qui laisse à penser que la date exacte n'est pas connue), ou avec d'autres dates difficilement admissibles pour ces taxons (4 février, 10 novembre...)

Pour les mentions de début de floraison, ou de fin de floraison, les dates de relevé ont été adaptées, en l'occurrence retardées de dix jours

pour la mention « début de floraison » et avancées d'autant pour « fin de floraison ».

En cas d'absence de l'altitude dans la donnée, elle a été retrouvée grâce au pointage des coordonnées, quand il est précis, éventuellement grâce aux indications de localisation, quand elles ont paru particulièrement fiables.

On a pu obtenir ainsi une centaine de données exploitables par département pour la var. *ustulata*. Pour la var. *aestivalis*, en raison du faible nombre de données, elles ont toutes été prises en compte. Seuls quatre départements mentionnent cette variété : l'Ain, la Drôme, l'Isère et la Savoie. Bien entendu, la description de ce taxon étant récente, aucune donnée n'est très ancienne, la première datant de 1999. Actuellement, il est fort probable que beaucoup de données de la var. *ustulata* à des dates avancées seraient notées comme var. *aestivalis*.

Afin de ne pas trop étudier ensemble les régions à grande amplitude d'altitude et/ou de climat, créant ainsi une confusion supplémentaire, il a été établi un graphique pour chaque département, ce qui devrait en rendre l'interprétation plus facile. J'ai essayé de distinguer des ensembles dans la répartition des points, mais il y a parfois des points isolés qui appartiennent peut-être à des plantes divergentes (ou une saison atypique localement ?), et qui peuvent être aussi dus à des erreurs de saisie.

Essai d'interprétation des graphiques obtenus par département

Département de l'Ain (Fig.1, page 56)

L'Ain est principalement sous climat continental. L'altitude est comprise entre 170 et 1 720 mètres. Les données des deux variétés de *Neotinea ustulata* s'échelonnent de 186 à 1 350 mètres.

Sur le graphique, on peut distinguer deux ensembles, mais ils ne sont pas complètement individualisés. On pourrait en déduire que la var. *aestivalis* se rencontre dans l'Ain principalement entre 400 et 1 100 mètres d'altitude, de mi-juin à mi-juillet. Quelques données « intermédiaires » sont plus difficiles à interpréter.

Département de l'Ardèche (Fig. 1)

Le climat est méditerranéen au sud, semi-continental avec influences atlantiques au nord. L'altitude est comprise entre 40 et 1 753 mètres. Les données (uniquement la var. *ustulata*) sont entre 50 et 1 330 mètres.

Il semble se dégager deux ensembles, mais, à l'inverse de l'Ain, ils ne sont pas séparés par un net décalage de floraison, seulement par un décalage d'altitude. On constate effectivement des floraisons plus tardives, mais l'altitude plus élevée retardant la floraison, il est probable qu'on soit en présence partout de la var. *ustulata*. Ainsi, et comme le laissent à penser les données des observateurs de terrain, il n'y aurait pas la var. *aestivalis* dans ce département.

Département de la Drôme (Fig. 1)

Climat subméditerranéen au sud et le long de la vallée du Rhône, montagnard et continental à l'est, sur les hauts plateaux. L'altitude est comprise entre 50 et 2 456 mètres. Les données, pour les deux variétés, vont de 186 à 1 350 mètres.

Le graphique montre deux ensembles séparés par la date de floraison, assez peu par l'altitude. Les données enregistrées sous la var. *aestivalis* sont d'ailleurs celles dont le décalage de floraison est le plus net. On peut donc admettre sa présence en Drôme, malgré le faible nombre de données. Néanmoins, la limite avec la var. *ustulata* reste difficile à fixer.

Département de l'Isère (Fig. 1)

Climat sous influence atlantique au nord-ouest, subméditerranéenne pour le sud-est, montagnard et continental pour l'est. L'altitude est comprise entre 120 et 4 088 mètres. Les données, pour les deux variétés, vont de 140 à 1 950 mètres.

Ici, deux ensembles se distinguent assez nettement, avec une coupure entre les données précoces à basse altitude, et les tardives, bien plus hautes. Cette coupure assez courte expliquerait la présence de deux données seulement de la var. *aestivalis* dans la base, les observateurs ayant probablement des difficultés à interpréter les données tardives. Mais on peut se demander aussi si un plus grand nombre de données ne viendrait pas combler le hiatus, surtout si l'on sait que certaines données d'Olivier GERBAUD, sur lesquelles il s'est basé pour déterminer « *Orchis ustulata* subsp. *aestivalis* » dans ce département (GERBAUD 1996) ne se retrouvent pas dans la base. Pour autant, en prolongeant l'ensemble de gauche vers le haut, on n'intègre qu'une moitié des données tardives, le reste étant décalé vers la droite (vers le tardif). En définitive, la variété tardive est probablement présente en Isère, mais peu aisée à

cerner. Revoir les données tardives en observant finement la morphologie des plantes serait certainement utile pour séparer les deux variétés.



Neotinea ustulata var. *ustulata*. Inflorescence. 1^{er} mai 2005 - Dieulefit (Drôme). Photo G. SCAPPATICCI

Département de la Loire (Fig. 2, page 57)

Le climat est continental avec influence océanique. Les zones élevées subissent un climat montagnard, alors que le piedmont rhodanien connaît une influence méditerranéenne. L'altitude est comprise entre 150 à 1 634 mètres. Les données (uniquement la var. *ustulata*) sont entre de 334 et 1 000 mètres.

Le graphique ne montre qu'un seul ensemble cohérent dans la Loire. On peut en conclure que var. *aestivalis* est absente de ce département, comme dans les deux autres qui sont à l'est du Rhône.

Département du Rhône (Fig. 2)

Climat semi-continental avec des influences alternées des climats méditerranéen, continental et océanique. L'altitude est comprise entre 145 et

1 008 mètres, les données (uniquement la var. *ustulata*) sont comprises entre 170 et 720 mètres.

Même constatation que dans la Loire. Il n'y a probablement pas la var. *aestivalis* dans le département.

Département de la Savoie (Fig. 2)

Le climat est principalement montagnard, avec des influences océaniques et continentales. L'altitude est comprise entre 210 et 3 855 mètres. Les données, pour les deux variétés, vont de 260 à 2 370 mètres.

Le graphique ne montre qu'un seul ensemble cohérent sans aucune interruption dans la répartition des données. Tout au plus remarque-t-on que les données d'altitude sont légèrement décalées vers la droite (vers le tardif) et également que deux points sont bien décalés



Neotinea ustulata var. *aestivalis*. 24 juin 2007 - Echallon (Ain). Photo Philippe DURBIN.

en floraison. Les données qui ont été notées var. *aestivalis* sont placées en majorité au-dessus de 1 200 mètres d'altitude et observées après le 15 juin. Il y a donc en Savoie :

- soit un seul taxon, présent de 250 à 2 360 mètres, peut-être composé de deux écotypes d'altitude ;
- soit les deux variétés, mais avec une multitude d'intermédiaires ;
- et il reste un doute pour affirmer la présence de la var. *aestivalis*, à cause de quelques points bien décalés.

La question n'est donc pas résolue, et comme dans l'Isère, observer la morphologie des plantes pourrait aider à délimiter les deux variétés.

Département de la Haute-Savoie (Fig. 2)

Le climat est subcontinental et montagnard. L'altitude est comprise entre 250 et 4 810 mètres, les données (uniquement la var. *ustulata*) entre 315 et 1 738 mètres.

La situation en Haute-Savoie ressemble un peu à celle de l'Isère. On devine deux ensembles séparés par l'altitude, mais peu par le décalage de floraison. On comprend que les observateurs aient du mal à interpréter les données tardives, et qu'aucune donnée de la var. *aestivalis* n'ait été notée. Mais si on admet dans l'Isère la présence de celle-ci, on peut aussi l'admettre en Haute-Savoie. Le cartographe Michel SÉRET (com. pers.) n'est pas parvenu à trancher. On remarquera toutefois que BOURNÉRIAS & PRAT (2005) l'y avait indiquée.

Conclusion

Les données des observateurs de terrain concernant la var. *aestivalis*, quoique très partielles et seulement notées depuis une quinzaine d'années, se placent dans les zones où on les attend, c'est-à-dire plutôt en altitude et tardivement. Pour autant, certaines données récentes de la var. *ustulata* qui côtoient celles de la var. *aestivalis* dans les graphiques, n'ont pas été interprétées comme telles, montrant une certaine hésitation, peut-être même une confusion de ces observateurs, et aussi parfois des cartographes.

La même confusion se retrouve dans les graphiques, quand on remarque la proximité des deux ensembles qu'on devine, notamment en Isère et en Haute-Savoie.

En définitive, selon les données actuelles et les résultats de cette étude, *Neotinea ustulata* var. *aestivalis* ne semble être présent en Rhône-Alpes que dans les départements de



Neotinea ustulata var. *aestivalis*. 24 juin 2007 - Echallon (Ain). Photo Philippe DURBIN.

l'Ain et de la Drôme, probablement aussi en Isère, mais partout, la limite avec la var. *ustulata* reste floue.

Les répartitions de l'Atlas sont globalement confirmées : si la var. *aestivalis* existe, elle se rencontre en Rhône-Alpes dans les massifs montagneux, mais pas à haute altitude. Elle est absente dans les trois départements situés à l'ouest du Rhône.

Alors, *Neotinea ustulata* var. *aestivalis*, un bon taxon ou un simple écotype en Rhône-Alpes ? Nous sommes probablement en présence de plusieurs écotypes tardifs, adaptés à des milieux différenciés par l'altitude et les

climats. A cette conclusion, ajoutons que, dès 1999, l'article de ENGEL & MATHÉ rapportait une communication personnelle avec Olivier GERBAUD, qui considérait déjà que dans les stations d'altitude, en Isère et en Savoie, « *les différences deviennent alors très ténues* ».

Ainsi, même avec cet essai, il reste bien difficile de trancher. Avec plus de données précises et une observation fine de la morphologie, des avancées sont possibles, mais en tous cas, le statut de variété est bien le plus élevé qu'on puisse accorder aux *Neotinea ustulata* tardifs de Rhône-Alpes, vu leur proximité morphologique, écologique et phénologique avec le type.

Remerciements

C'est grâce à tous les collecteurs de données en Rhône-Alpes que cet essai a pu être réalisé. Qu'ils en soient tous remerciés, ainsi que nos cartographes, qui n'ont pas manqué de me faire des suggestions intéressantes pour la réalisation et l'interprétation des graphiques.

*Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Bibliographie

- Auct., 2013.- *A la rencontre des Orchidées sauvages de la Région Rhône-Alpes* (en préparation) Biotope, Mèze.
- AUTHIER P., 2006.- Les deux formes de l'*Orchis ustulata* : dernières nouvelles. *L'orchidophile* 169 : 140-143.
- DELFORGE P., 2012. - *Guide des Orchidées de France, de Suisse et du Benelux*. 2^{ème} édition. Delachaux et Niestlé, Paris, 304pp.
- DUSAK F. & PRAT D. (coords), 2010.- *Atlas des Orchidées de France*. Biotope, Mèze (Collection Parthénopé) ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 400p.
- ENGEL R. & MATHÉ H., 1999.- Présence en Alsace d'*Orchis ustulata* L. subsp. *aestivalis* (Kümpel) Kümpel & Mrkvicka. *L'Orchidophile* 136 : 60-68.
- GERBAUD M. & O., 1996.- Remarques sur quelques Orchidées critiques du Nord-Grésivaudan en Isère. 3. *Orchis ustulata* subsp. *ustulata* et *Orchis ustulata* subsp. *aestivalis*. *Actes du 13^{ème} colloque de la SFO*, Paris : 48-51.
- JACQUET P., 1995.- *Une répartition des Orchidées Sauvages de France* (3^{ème} édition). SFO, Paris : 91.
- KUMPEL 1988.- *Orchis ustulata* var. *aestivalis*. *Haussknechtia* (Jena) 4: 23.
- TALI K., FAY M.F. & BATEMAN R.M., 2006.- Little genetic differentiation across Europe between early-flowering and late-flowering populations of the rapidly declining orchid *Neotinea ustulata*. *Biol. Linn. Soc.* 87: 13-25.

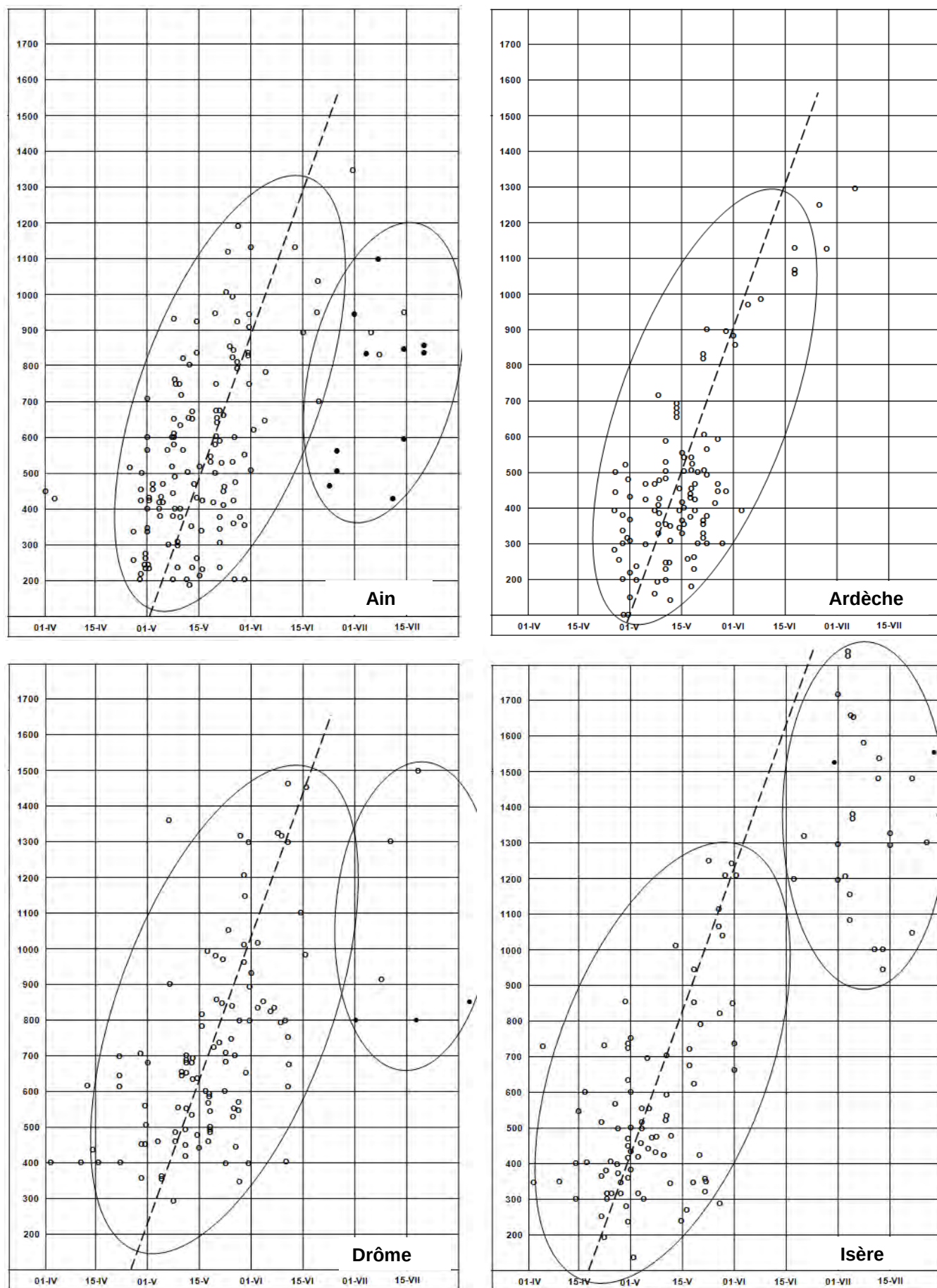


Fig. 1 : Distribution de *Neotinea ustulata* var. *ustulata* o et des données notées *N. ustulata* var. *aestivalis* • en fonction de la date de floraison et de l'altitude, dans les départements de l'Ain, l'Ardèche, la Drôme et l'Isère.

— — Droite représentant l'incidence moyenne de l'altitude sur la floraison en Rhône-Alpes

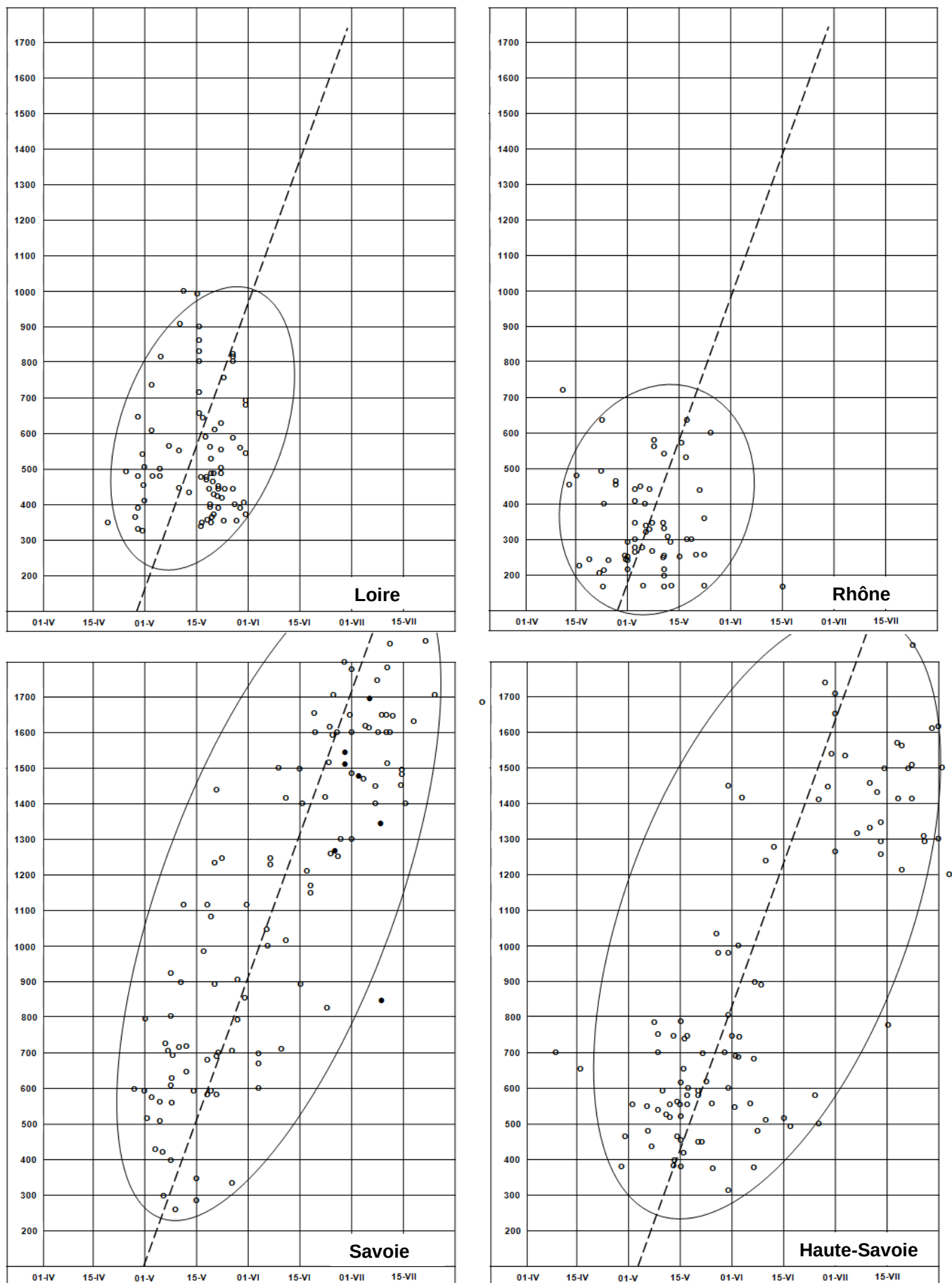


Fig. 2 : Distribution de *Neotinea ustulata* var. *ustulata* o et des données notées *N. ustulata* var. *aestivalis* • en fonction de la date de floraison et de l'altitude, dans les départements de la Loire, le Rhône, la Savoie et la Haute-Savoie

— — Droite représentant l'incidence moyenne de l'altitude sur la floraison en Rhône-Alpes

Les vacances de M. Francon

Lucien Francon est un drôle d'oiseau qui a sa manière à lui de parcourir le monde : il est à la recherche de végétaux et d'insectes rares, qu'il prend en photo en gros plan.

Le plus souvent - et c'est le grand plaisir de Lucien - ce sont des photos que « personne n'a jamais faites ».

Sur ses clichés de vacances, il y a, bien sûr parfois, quelques monuments... mais surtout des fleurs, des sauterelles ou des abeilles !

Quand on lui demande pourquoi il a choisi la macrophotographie, ce passionné reconnu par ses pairs (il a notamment collaboré à *Alpes magazine*)

répond qu'il veut montrer « qu'il y a des tas de choses superbes, des tas de choses qu'on ne voit pas ».

Parmi ces beautés, la pollinisation, ce grand bal des insectes sur des fleurs qu'ils prennent pour des femelles de leur espèce.

Pour les lecteurs d'*Ambiance Sud-Est*, Lucien Francon a bien voulu ouvrir son album photos, ce dont nous le remercions vivement.

Toutes les photos sont signées Lucien Francon.



Orchidée satyrium avec papillon, Malawi



Bébé sauterelle sur orchis papillon, Grèce



Abeille sur orchidée, Sardaigne



Abeille sur orchis à trois dents, Sicile



AMBIANCE SUD-EST, magazine du sud-est lyonnais – n° 54, septembre 2012

Quoi de neuf au parc de la Tête d'Or, à Lyon ?

par Philippe DURBIN*

Malgré son aspect bien ordonné et cultivé, le parc de la Tête d'Or à Lyon recèle quelques orchidées sauvages que l'on peut découvrir au hasard des promenades, entre les massifs fleuris et les pelouses bien tondues. Plusieurs des espèces présentes avaient été mentionnées en 2006 (1) et un billet d'humeur (2) avait dénoncé la destruction d'une grande station de *Spiranthes spiralis* en 2007. Le suivi de la petite population orchidacée du parc a été maintenu ; en voici les principaux résultats.

Spiranthes spiralis s'est maintenu timidement, mais la pelouse de l'île du vélodrome qui comptait naguère plus d'une centaine de pieds, n'en abrite plus qu'une petite dizaine, les bonnes années, rescapée du labourage destructeur de 2007. Cependant, nous en avons trouvé d'autres sur une pelouse un peu plus au sud, dans l'île, ainsi qu'à l'extérieur de l'île, en particulier sur une pelouse située à proximité du restaurant « le Pavillon du Parc ». Cette extension d'aire n'est probablement pas due à un essaimage de l'espèce mais plutôt le résultat d'une recherche élargie. Au total une trentaine de pieds ont été recensés en 2012.

Ophrys apifera est assez bien implanté, principalement dans l'île ; en 2010, nous avons compté plus de trente plantes fleuries, mais ces deux dernières années, la floraison a été compromise par les conditions climatiques difficiles. *Orchis anthropophora* est très localisé dans l'île et aux abords de l'île, mais assez régulier, avec, bon an mal an, une quinzaine de pieds. On aperçoit aussi tous les ans quelques rosettes d'*Himantoglossum hircinum* dans les pelouses des alentours de l'île, mais cette espèce a bien du mal à fleurir, car sa grande inflorescence est souvent décapitée par des animaux ou des promeneurs indéliçats. *Neottia ovata* (ex-Listère) semble en expansion. Cette année, aidés par Jean-François CHRISTIANS, nous en avons recensé 18 pieds, avec une répartition s'étendant de la pointe nord du Parc jusqu'au jardin botanique. Les 22 pieds de *Limodorum abortivum* recensés en 2006 ont constitué une floraison exceptionnelle, la station vers le Chalet est maintenant sujette au piétinement et nous n'en avons pas compté plus d'un ou deux pieds ces trois dernières années. Une limitation d'ac-



Ophrys fuciflora, parc de la Tête d'Or, Lyon (Rhône)
22 mai 2010 – Photo Philippe DURBIN

cès de la station pourrait être bénéfique au maintien de cette espèce dont la présence est rare dans le Rhône.

Découvert dans l'île en 2007, *Epipactis helborine* a été observé dans plusieurs autres endroits aux abords de l'île, pour atteindre un total d'une quinzaine de pieds par an. Cette année, Jean-François CHRISTIANS a noté la présence d'un individu près des petites serres.

Anacamptis pyramidalis reste une espèce rare au parc ; nous avons trouvé un pied unique dans l'île en 2005 ; il est réapparu au même endroit en 2009, puis un autre a été trouvé en 2010, de l'autre côté de l'île, à proximité de deux pieds de *Cephalanthera damasonium* signalés par Alain GÉVAUDAN. Ces deux espèces ne sont pas revenues depuis lors. Enfin le

piéd unique d'*Ophrys fuciflora*, que Bruno DURBIN avait trouvé vers la porte des Enfants du Rhône en 2005, n'est malheureusement jamais reparu ; toutefois, nous avons retrouvé deux pieds de cette jolie plante dans l'île, en 2010 et 2012.

Avec maintenant une dizaine d'espèces recensées, le parc de la Tête d'Or est encore loin de faire concurrence au parc de Miribel-Jonage en matière d'orchidées sauvages ; toutefois, la recherche de ces plantes, dans ce grand jardin paysager, est amusante et souligne son côté

naturel, malgré sa situation au cœur de la ville.

Site Internet

1 - DURBIN, Ph., 2006. – Les Orchidées lyonnaises. Site "SFO Rhône-Alpes" (<http://sfo.rhonealpes.free.fr>).

Bibliographie

2 - DURBIN, Ph., 2007. – Biodiversité contre biodiversité. *Bull. Soc. fr. Orch. Rhône-Alpes* 16 : 17.

*Courriel : durbphil@numericable.fr

oooooooooooooooooooo

***Orchis pallens* dans le Rhône** par Philippe DURBIN

Dans le département du Rhône, nous finissons par croire, qu'en plus de sa pâleur naturelle, *Orchis pallens* avait tout du fantôme, apparaissant brièvement par-ci par-là dans les Monts d'Or, une fois toutes les quelques années. Maintenant, nous savons qu'il n'en est rien, la présence régulière de cette espèce montagnarde est bien établie depuis ce printemps.

C'est en avril que Bernard CÉRANGE nous signale que Christophe GIROD, un habitant des Monts du Lyonnais, aurait trouvé *Orchis pallens*. Aussitôt contacté, cet observateur nous confirme qu'il connaît effectivement une station d'Orchis pâles à Chaussan, ne comptant pas moins, bon an mal an, de 25 pieds, et qu'il suit cette population depuis plusieurs années !

La découverte de cette station revient, en fait, à un mycologue, François LOPEZ qui, en remarquant que certains champignons calcicoles poussaient dans ce secteur, a découvert la station en 2006, dans un sous-bois clair, à environ 600 mètres d'altitude. C'est une micro-zone calcaire, enclavée dans les contreforts des monts du Lyonnais, dont le sous-sol est pourtant principalement cristallin. Malgré la proximité d'un pâturage avec un accès libre au bétail, la station semble stable, même si tous les pieds ne fleurissent pas tous les ans. Espérons que ces plantes se maintiennent dans l'avenir et rappelons-nous qu'un petit bois d'apparence anodine, peut révéler quelques surprises à l'observateur attentif !

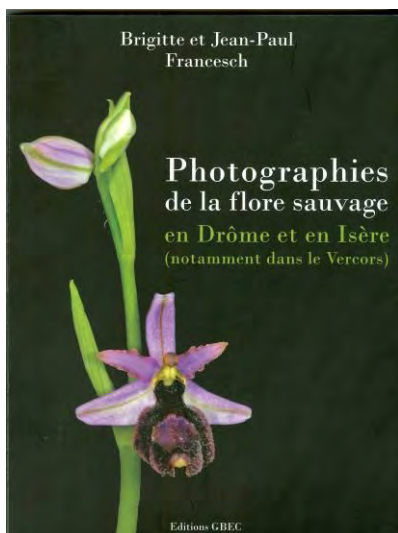


Orchis pallens, Chaussan (Rhône), 1^{er} mai 2012 – Photo Philippe DURBIN

Notes de lecture

par Gil SCAPPATICCI et Philippe DURBIN

Photographies de la flore sauvage en Drôme et en Isère (notamment dans le Vercors). Par Brigitte et Jean-Paul FRANCESCH. 350 pages 25 x 20, Editions GBEC. 39 euros.



Voici un recueil de photographies de la flore sauvage, dont une bonne partie est consacrée aux orchidées locales, avec plus de cent photos des espèces de cette famille. Les auteurs, en plus d'être

de remarquables photographes (Jean-Paul est titulaire d'un diplôme de photographie), sont des orchidophiles, membres de la SFORA.

Chaque photo est accompagnée d'un commentaire sur la plante et des options techniques de photographie. Plus de 300 clichés de fleurs, grand format, à regarder et apprécier sans modération.

Et en commandant chez l'auteur, vous pouvez avoir un ouvrage dédié : courriel francesch@club-internet.fr

G.S.

À fleur de massif - Lettre d'information du Conservatoire botanique national du Massif central, août



central, août 2012.

Les CBN, avec qui nous avons des conventions d'échange de données, nous envoient régulièrement leurs bulletins, version papier ou PDF. Ils peuvent être transmis sur demande au-

près du bureau. La dernière lettre d'information du CBNMC traite surtout de la cartographie des végétations et habitats en France et des travaux réalisés par le Conservatoire. Rien de spécifique aux orchidées, mais une couverture ornée d'une belle photo d'A. DESCHEEMACKER, légendée « Serapias » qui illustre manifestement un hybride connu seulement très au sud du Massif central.

G.S.

Cahier Nature-Culture Les Orchidées FRAPNA, 52 pages, format 20 x 20.



Le cinquième cahier Nature-Culture de la FRAPNA est le premier qui soit consacré au monde végétal, et ce sont les orchidées qui ont été choisies! A l'image des

précédents, l'ouvrage regroupe des éléments naturalistes, scientifiques et culturels qui explore le thème choisi dans ses différentes dimensions. Ainsi, on trouvera dans cet opuscule, des notions de biologie, de cartographie et de protection des orchidées mais aussi des thèmes plus larges comme le cinéma, la philatélie ou encore la cuisine, l'ensemble étant largement illustré par des photos et des dessins. La SFO RA a prêté main-forte à la FRAPNA pour la réalisation de ce livret puisque six de nos membres ont contribué à la rédaction : Dominique BONARDI, Philippe DURBIN, Alain GÉVAUDAN, Patrick PRESSON, Christiane et Gil SCAPPATICCI. Un petit encart annonce la sortie prochaine de notre livre sur les orchidées de Rhône-Alpes, c'est un bon exemple de collaboration entre nos deux associations. En alliant des informations variées et une grande qualité graphique, il est certain que ce petit ouvrage saura toucher le grand public auquel il est destiné.

Le cahier est consultable et téléchargeable sur le site de la FRAPNA-Rhône à l'adresse suivante :

***Ophrys fuciflora* (F.W. Schmidt) Moench subsp. *montiliensis* Aubenas et Scappaticci subsp. nova (Orchidaceae), un nom nouveau pour l' « *Ophrys tardif* du Roubion » (plaine de Montélimar, Drôme)**

C'est le titre d'un article signé André AUBENAS et Gil SCAPPATICCI, publié dans le bulletin de la Société Linnéenne de Lyon, fascicule 7-8, d'octobre 2012 (7 pages), qui donne la description formelle de l'*Ophrys* du Roubion et le compare aux autres taxons proches de la région Rhône-Alpes. Un PDF est disponible sur demande auprès des auteurs.

G.S.



Brèves

Décès de Pierre LEBAS

Nous avons appris avec stupeur le décès de Pierre LEBAS, notre confrère et ami parisien. Il s'était rendu à plusieurs reprises dans notre région où il avait de nombreux amis. Il était connu et apprécié pour sa convivialité et ses talents de photographe naturaliste. Il est l'auteur de nombreuses photos de l'ouvrage « Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg », et des panneaux Orchidées, plus connus en Rhône-Alpes sous la forme de sets de table.

La SFO Rhône-Alpes adresse à son épouse, sa famille et ses amis parisiens ses plus sincères condoléances.

Décès de Françoise PERRIMBERT

Bernard Nallet nous apprend avec tristesse le décès, en juillet, de Françoise PERRIMBERT, suite à une maladie. Nous présentons, à Pierre et à sa famille, toutes nos condoléances.

Un botaniste à la télé...

Thierry DELAHAYE est intervenu fin août à la télévision, sur la chaîne *Montagnes*, dans une émission dont le thème était la richesse patrimoniale du parc de la Vanoise.

...et *Ophrys sphegodes* à la télé

Au cours de l'émission *Thalassa* du 13 octobre sur France 3, un reportage sur le tunnel sous la manche montrait un naturaliste commentant la présence et expliquant un peu de biologie d'une très rare orchidée d'Angleterre, « l'orchidée araignée précoce », sur les « falaises blanches », près de Folkestone, coté anglais du tunnel. On aura reconnu *Ophrys sphegodes*.

Les orchidées au cinéma

La Communauté de communes Rhône Crusol, dans le cadre des animations ENS du département de l'Ardèche, a organisé deux séances de projection du film « **Crussol, un autre regard** – Richesses naturelles des Massifs de Crussol Soyons », à la médiathèque Richter de Saint-Péray. On s'en doute, ce documentaire laisse une large place aux orchidées locales. Après le film, un débat a été animé par Gilbert COCHET, professeur agrégé en Biologie-Écologie et naturaliste local, sur le thème de la biodiversité et du dérèglement climatique.

Abattages surprises à l'île de la Chèvre

Au grand dam des habitués du site, la petite peupleraie située à l'entrée de l'île de la Chèvre, à Tupin-et-Semons (Rhône), a été exploitée. Cette peupleraie abritait une belle population d'*Epipactis fibri*, forte de quelque deux cent cinquante pieds les meilleures années.

Nous avons interrogé les responsables du CONIB (Centre d'Observation de l'île du Beurre), organisme qui recense les populations d'*Epipactis fibri* dans le secteur, pour leur demander si une concertation avait eu lieu avant la coupe, afin d'éviter de pareilles destructions brutales dans l'avenir. Voici la réponse de Raphaël BARLOT :

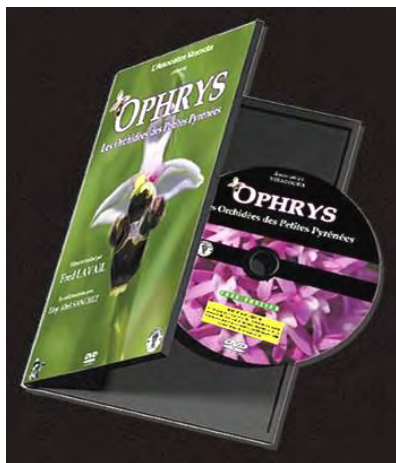
Oui effectivement, il y a eu une coupe des peupleraies sur l'île de la Chèvre ; en fait trois peupleraies ont été rasées.

Nous avons, nous aussi, été surpris lors des coupes, car certains propriétaires nous avaient dit qu'ils attendraient encore quelques années avant de les couper. Mais là, un grossiste qui avait une grosse demande de l'Italie, a démarché tous les propriétaires de la moyenne vallée du Rhône pour leur acheter les arbres sur pied.

Pour ce qui est des parcelles privées, malheureusement nous n'aurons jamais la maîtrise de ce qui s'y fait. Nous pouvons juste nous en servir comme test et voir dans combien de temps elles (les plantes - NDLR) vont réapparaître.

Info transmise par Sylvain ANDRÉ via Te-labotanica :

Ophrys, les Orchidées des Petites Pyrénées



Après trois ans de tournage, Frédéric LAVAIL nous amène au cœur des Petites Pyrénées et nous fait découvrir 41 espèces d'orchidées en 43 minutes de balade et de prises de vues en

gros plan. Les Petites Pyrénées sont situées à quelques dizaines de kilomètres au sud de l'agglomération toulousaine. Cette succession

de collines calcaires annonce l'arrivée toute proche des Pyrénées. Ce film documentaire, destiné au grand public par son côté vulgarisation, fera aussi la joie des passionnés puisque quelques pollinisateurs font leur apparition sur *Serapias* ou *Dactylorhiza*. La balade commence par une brève présentation géographique des Petites Pyrénées et de la faune qui y habite. Puis, chaque Orchidée est présentée, au fil de courtes scènes où chacune a droit à un commentaire sur ces spécificités.

Le DVD comprend aussi :

- une partie bonus sur la reproduction avec quelques pollinisateurs sur *Dactylorhiza*, des explications sur la dissémination des graines et la germination après rencontre avec un champignon. Durée : cinq minutes,
 - une description botanique des organes floraux (3 min 30),
 - un vidéo-rama en boucle des espèces, sur fond musical sans commentaires (3 min).
- Les intéressés pourront se procurer le DVD sur le site <http://www.association-viracocha.fr>, au prix de 10 euros + frais de port. A noter aussi l'édition d'un lot de cinq cartes postales (2 visuels) à 4 euros.

oooooooooooooooo

L'orchidée clandestine par Gérard REYNAUD*

En février dernier, alors que nous observions des oiseaux et des alligators dans la réserve de Big Cypress en Floride, notre regard est attiré sur le bord de la piste par des *Spiranthes* (*S. vernalis*) en fleurs. En cherchant un peu plus, nous trouvons d'autres mini orchidées (*Zeuxine strateumatica*) une asiatique qui s'est naturalisée en Amérique, puis dans les herbes, une grande orchidée solitaire.

Bien sûr nous recherchons son nom dans le livre sur les orchidées de Floride, en vain ; cela nous semble un *Eulophia*, mais pas celui qui est commun en Floride.

De retour en France, en classant mes photos, je repense à David MAC ADOO ; c'est l'expresident de la Native Orchid Conference. Nous l'avions contacté lors d'un précédent séjour en Virginie pour l'identification d'une *Platanthère* frangée, découverte près du charmant village de Durbin ; il nous avait gentiment ré-

pondu. Un soir, je décide donc de lui envoyer le mail suivant (version française ci-dessous) :

« Nous sommes deux orchidophiles français ; nous vous avons déjà contacté suite à un voyage en Caroline et Virginie, vous nous avez gentiment répondu.

*Cette année nous avons séjourné en Floride, le 24 février dernier, nous avons observé une plante qui nous semble être un *Eulophia* mais avec une fleur et une date de floraison différentes d'*Eulophia alta*.*

En fichier joint des photos de l'inflorescence, de la fleur et de la base de la tige.

*Le lieu : Turner River Road Ochopee Florida
GPS : 25 59 07 N 81 15 45 W, Big Cypress National Preserve. A proximité : *Zeuxine*, *Blechnum purpureum*, *Spiranthes vernalis*, *Ponthieva racemosa*.*

Pourriez-vous nous donner votre avis, merci d'avance... Gérard Reynaud, Josette Puyo »



Eulophia graminea - Photos Gérard REYNAUD

Deux heures plus tard, j'avais la réponse suivante (traduction de Phillipe DURBIN)...

« Bonjour les amis,

Il semble que vous ayez fait une grande découverte avec cette plante. C'est *Eulophia graminea*. C'est une échappée asiatique nouvellement découverte, décrite dans un article du numéro de "Orchidées de l'American Orchid Society de juin 2008. Voici un lien vers cette page :

<http://www2.fiu.edu/~kopturs/pubs/EulophiaOrchids08.pdf>

J'aurais aimé savoir que vous veniez en Floride car j'aurais pu vous donner la localisation de quelques plantes fantastiques. Ici vous avez un exemple venant des Everglades :

<http://www.flickr.com/photos/ncorchid/471352435/in/set-1003778>

Cordialement... David »

...et un petit résumé en français de l'article de l'AOS :

« Cet article est un appel pour rechercher les orchidées nouvellement naturalisées en Floride. Les auteurs voudraient comprendre le mécanisme de naturalisation. Ils citent *Oeceoclades maculata*, orchidée africaine qui est une invasive qui déplace d'autres orchidées natives américaines de leur milieu.

Les auteurs cherchent en particulier des observations d'*Eulophia graminea*. Cette orchidée est originaire des régions les plus chaudes de l'Asie, de l'est du Pakistan jusqu'à l'Inde et

le Népal, de l'Asie du sud, au sud de la Chine et au sud des îles Ryukyu au Japon. Jusqu'ici, nous en avons trouvé dans cinq zones résidentielles et dans un parking de supermarché. La zone où l'orchidée a été détectée s'étend sur 22 miles (35 km), du nord au sud. Dans cinq des six sites, l'orchidée pousse sur des copeaux de bois. Dans son aire de répartition naturelle, les plantes poussent dans de nombreux types d'habitats ouverts et perturbés, y compris les prairies, et même les plages. »

Quelques précisions supplémentaires : notre plante est très loin des zones résidentielles où ont été trouvées les autres *Eulophia graminea*, en pleine nature sauvage, loin de toute habitation, mais au bord d'une piste très fréquentée par les ornithologues.

Autre remarque, l'orchidée que nous avons rencontrée le plus fréquemment, très reconnaissable bien que non fleurie est *Oeceoclades maculata*, une africaine dont la première observation a été faite en 1974 près d'habitations à Miami. En 2012, elle est devenue très commune en sous-bois. Alors, notre clandestine est t'elle promise au même avenir ? That is the question !

L'important dans cette petite histoire n'est pas que deux orchid enthusiasts français aient trouvé par hasard une plante rare, mais la collaboration exemplaire entre orchidophiles, les uns amenant leur découverte, l'autre ses connaissances.

*Courriel : gereynaud@gmail.com



Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

Association loi de 1901, affiliée à la Société Française d'Orchidophilie, association agréé par le Ministère de l'Ecologie et du Développement durable

Siège social :

Chez Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : durbphil@numericable.fr

Site : <http://sfo.rhonealpes.free.fr/>

Président d'honneur : Pierre Jacquet - Courriel : p-jacquet@wanadoo.fr

COMPOSITION DU BUREAU

Président : Michel Séret - 27 rue du Miage 74170 Saint-Gervais

Courriel : michel-seret@wanadoo.fr

Vice-président : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Trésorière : Christiane Scappaticci - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit

Trésorier adjoint : Olivier Gerbaud - chemin de Berlandier 38580 Allevard-les-Bains

Courriel : Gerbaud.olivier@wanadoo.fr

Secrétaire : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : durbphil@numericable.fr

Secrétaire adjoint : Alain Gévaudan - 93 rue Edouard Vaillant 69100 Villeurbanne

Tél : 04 78 03 59 68 - Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

COMPOSITION DU C.A.

Sylvain André, Jacques Bry, Pierre Aourousseau, Bernard Cérage, Jean-François Christians, Sophie Daulmerie, Thierry Delahaye, Philippe Durbin, Lucien Francon, Olivier Gerbaud, Alain Gévaudan, Pierre Jacquet, Bernard Nallet, Daniel Prat, Christiane Scappaticci, Gil Scappaticci, Michel Séret.

RESPONSABLES DÉPARTEMENTAUX

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony 01000 Bourg-en-Bresse. **Ardèche : Pierre Aourousseau** - Le village 07140 Naves. **Drôme : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit. **Isère : Olivier Gerbaud** - chemin de Berlandier 38580 Allevard-les-Bains. **Loire : Bernard Cérage** - 77 cours Fauriel 42100 Saint-Étienne. **Rhône : Dominique Bonardi** - 16, chemin de Montpellas 69009 Lyon-St.-Rambert. **Savoie : Thierry Delahaye** - Montbenoit-Dessus 73250 Saint-Pierre-d'Albigny. **Haute-Savoie : Michel Séret** - 27 rue du Miage 74170 Saint-Gervais.

CARTOGRAPHES

Responsable cartographie pour la région Rhône-Alpes :

Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble - Courriel : jbry38@yahoo.fr

Cartographes départementaux :

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony 01000 Bourg-en-Bresse

Courriel : BernardNallet@aol.com

Ardèche : Alain Gévaudan (cartographe-relais) - 93 rue Edouard Vaillant 69100 Villeurbanne

Tél : 04 78 03 59 68 - Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Conservatoire botanique National du Massif Central - Le Bourg 43230 Chavagniac-Lafayette - Courriel : cbnmc@wanadoo.fr

Drôme : Gil Scappaticci (cartographe-relais) - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Luc Garraud - Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance 05000 Gap

Courriel : l.garraud@cbn-alpin.org

Isère : Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble

Courriel : jbry38@yahoo.fr

Loire : Bernard Cérage - 77 cours Fauriel 42100 Saint-Étienne

Courriel : bercerange@wanadoo.fr

Rhône : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : durbphil@numericable.fr

Savoie : Thierry Delahaye - Montbenoit-Dessus 73250 Saint-Pierre-d'Albigny

Courriel : thierry.delahaye@wanadoo.fr

Haute-Savoie : Michel Séret - 27 rue du Miage 74170 Saint-Gervais

Courriel : michel-seret@wanadoo.fr

